



# LA REVUE DE TERREBONNE

DÉVOUÉ AUX INTÉRÊTS DE TERREBONNE ET DU DISTRICT — PUBLIÉ LE TROISIÈME JEUDI DU MOIS

2<sup>e</sup> ANNÉE — No 1

TERREBONNE, JEUDI LE 19 MAI 1960

Directeur: AIME DESPATIE

## CENTENAIRE

Aujourd'hui, 19 mai 1960, il y a exactement 100 ans, jour pour jour, que Terrebonne est incorporée en ville. Cette étape importante nous avons voulu la mesurer dans la faible mesure de nos moyens en compilant une édition spéciale qui, nous l'espérons, sera bien accueillie par les citoyens de notre ville et des alentours. Est-il nécessaire d'ajouter que les renseignements contenus dans ces pages nous ont commandé de nombreuses recherches dans les bibliothèques de Québec, Ottawa, et Montréal. Les consultations multipliées que nous avons eues avec plusieurs personnes ont accumulés les heures et de la masse de documents nous avons essayé de concrétiser le plus possible.

Il va sans dire que les pages que l'on va lire ne sont pas le fruit de génération spontanée. La préparation de ce numéro a commencé en janvier dernier et plus nous allions, plus il fallait condenser sans que cette édition aurait atteint un nombre de pages trop grand. Nous nous réservons pour les prochains mois alors que paraîtront des articles sur le Terrebonne des cent dernières années.

Notre chronique sur les 100 années de vie municipale qui a commencé de paraître dans la *Revue UNIK* en février 1957, se continuera jusqu'à l'épuisement des assemblées du conseil municipal (pas celui de nos lecteurs, nous l'espérons) car c'est grâce à ces pages poussiéreuses qui dorment dans les voûtes de l'hôtel de ville que nous pourrions mesurer les efforts constants des maires et échevins qui ont fait le Terrebonne que nous connaissons.

Il est de bon ton dans certains milieux de faire des gorges chaudes sur le rôle d'un conseil municipal et l'on rit volontiers des sacrifices que s'imposent journellement les maires et échevins qui siègent à la table municipale. Parce que nous vivons dans un siècle qui ravale à peu près tout au niveau de la ceinture, nous croyons que le rôle d'un échevin se borne à accumuler

les honneurs et à encaisser un chèque mensuel. Ceux qui assistent aux séances du conseil municipal avec sérieux constatent que le contraire est plus près de la vérité. On ignore généralement les heures nombreuses de dévouement à la chose municipale qui est le lot de la plupart des échevins. Il convient d'être tout simplement honnête et de reconnaître les justes mérites de ceux qui depuis cent ans ont siégé au conseil. Un peu de reconnaissance à cette occasion unique serait de mise et nous espérons que les citoyens de Terrebonne s'occuperont à l'avenir plus activement des affaires qui se discutent au conseil; ce sera là la meilleure manière de leur remercier leurs représentants à l'hôtel de ville.

Si on consulte les milliers de pages des livres des délibérations, on constate que c'est petit à petit que le Terrebonne que nous connaissons s'est construit. Il y a bien eu de grandes époques fertiles en améliorations spectaculaires mais c'est dans les petites choses que l'on reconnaît la touche des édiles. En accumulant ces milliers de gestes et de résolutions, nous arrivons à la période 1960 alors que Terrebonne est devenue la grande dame d'un arrondissement important. Et ce n'est qu'un début.

On nous permettra ici de remercier le conseil municipal de Terrebonne, les employés du bureau de la ville et particulièrement M. Osiar Vézina, le secrétaire, pour leur collaboration constante à la préparation de ce numéro spécial. Nos remerciements s'adressent aussi aux conseils municipaux de l'extérieur, aux fournisseurs de la ville et aux industriels de Terrebonne qui nous ont permis, grâce à leur publicité insérée ici, de présenter cette édition. Nous savons que la plupart des marchands et hommes d'affaires de notre ville auraient aimé collaborer mais le temps dont nous disposons n'a pas permis au directeur de solliciter tout le monde. Nous espérons que cette coopération se continuera dans les mois à

Un nouveau projet d'école; la Commission Scolaire aurait les yeux sur les terrains du vieux couvent de l'Avenue Saint-Louis

## Démolira-t-on le vieux couvent ?

La Commission Scolaire vient d'être saisie d'un nouveau projet pour la construction de l'école. Nos lecteurs sont familiers avec deux autres projets mis de l'avant par les commissaires Lavigne et Gauthier; ceux-ci n'ont pas été complètement écartés mais il semble qu'un troisième projet, celui du commissaire Sanscartier, retiendra plus l'attention que les autres.

Le vieux couvent qui abrite les Dames de la Congrégation à Terrebonne depuis 1882, occupe un site unique tout près de l'église paroissiale. Construit en pierre de taille, comme le temple catholique, il est sur un terrain qui avait été donné par la Succession Masson et qui ne peut être occupé que par des bâtisses ayant pour but l'éducation ou le culte.

### Lettre de la communauté :

La Congrégation Notre-Dame occupe actuellement le couvent de l'Avenue Saint-Louis comme résidence et le conseil général de la communauté, dans une lettre à la Commission Scolaire, déplore le fait que cette résidence de quatre étages occasionne beaucoup de dépenses d'entretien, ce qui engloberait la presque totalité des revenus des religieuses de Terrebonne. Vu le projet des commissaires de construire une nouvelle école, la communauté exprime le désir de voir se construire une résidence pour les religieuses.

### Que feront les commissaires ?

Il n'y a pas à se le cacher, le projet d'acquiescer pour rien le vieux couvent (qui avait été donné à la C.N.D. il y a quelques années par la Commission), le démolir et reconstruire une école moderne à sa place, sou-

rit aux commissaires. Il faudra de toute nécessité que la bâtisse actuelle soit remise gratuitement à la C.S. Le commissaire Gauthier a demandé que le secrétaire-trésorier écrive à la communauté immédiatement pour connaître les conditions de celle-ci, vu l'éventualité de la construction d'une école prochainement.

La C.N.D. a déjà donné à la Commission la bâtisse et le terrain de la maison Bernier, situés à l'est du couvent actuel et M. Jacques-Yves Langlois aurait même préparé un tracé préliminaire de ce projet.

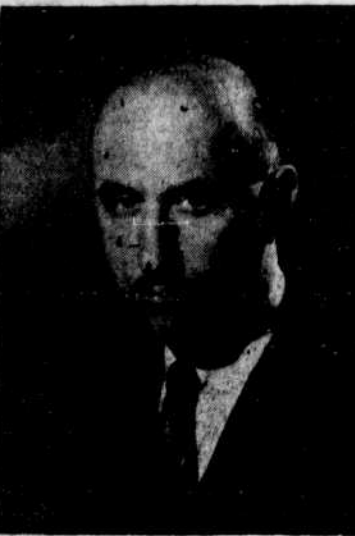
Le commissaire Florimond Gauthier a été d'avis, à l'assemblée du mardi 2 mai, que le couvent actuel est une menace à la sécurité publique et à celle des religieuses. Il endosserait le projet nouveau soumis par le commissaire Sanscartier. Selon lui, la C.S. est à un tournant de son histoire et les projets nombreux qu'elle a dans ses cartons pour l'avenir déterminent combien les commissaires doivent s'en rendre pour régler ces problèmes épineux. Le commissaire Lachapelle a endossé les commentaires de M. Gauthier. Le commissaire Lavigne a toutefois souligné que le gouvernement provincial ne donne pas d'octroi lorsqu'il s'agit de résidences pour le personnel enseignant et qu'il faudra tenir compte de cette restriction pour la bonne administration future.

Il a ensuite été proposé par le commissaire Sanscartier que le secrétaire écrive à la communauté dans le sens indiqué plus haut dans cet article.

## Hospitalisés

MM. Léo Valliquette, avenue St-Louis, et Roger Côté, rue Ste-Marie, ont été hospitalisés au début de mai. Nous espérons, lorsque cette édition du journal paraîtra, que ces concitoyens seront revenus parmi nous et en bonne santé.

## Réorganisation de la Garde : Président de la Garde d'Honneur



M. LEOPOLD GRAVEL, N.P.,

qui vient d'être élu président de la Garde d'Honneur St-Louis de Terrebonne Inc., à l'assemblée du 29 avril. Les autres membres du bureau de direction sont MM. Marcel Jacques, vice-président; Augustin Château, secrétaire-trésorier; Yvan Dubois, Rosaire Lapointe, François Charbonneau, Lucien Gareau et Edouard Béclair, directeurs.

M. Yvan Dubois, ancien président de l'Association et gérant du Centre de Loisirs, a dû démissionner à cause de ses nombreuses occupations. Nous reproduisons sa lettre de démission dans cette édition.

M. Charles Chaput, commandant de la Garde, fait aussi partie du conseil d'administration. M. l'abbé Gilles Sauvé, vicar, est l'aumônier de la Garde.

## Les Revenus et Dépenses de la Ville depuis 5 ans

Années	Revenus	Dépenses	Egouts	Trottoirs	Pavages
1954	\$215,584.	\$190,746.	\$10,806.	\$ 6,795.	\$ 4,864.
1955	209,813.	232,059.	42,611.	461.	28,531.
1956	224,490.	205,249.	32,524.	10,806.	9,556.
1957	666,935.*	475,973.	46,578.	20,179.	49,830.
1958	269,439.	307,038.	49,148.	3,072.	12,487.
1959	261,448.	322,951.	31,697.	11,622.	27,745.

\* dont \$200,000. de la Shawinigan Water & Power pour l'achat du réseau électrique.

## Une heureuse suggestion de M. Lavigne

À la réunion du 3 mai de la Commission Scolaire, le commissaire Alexandre Lavigne a émis un sujet qui devient de plus en plus épineux, à mesure que la population de la ville augmente: celui de l'assistance des enfants d'âge scolaire aux messes du dimanche. On sait combien il est difficile de trouver une place libre dans l'église paroissiale surtout aux messes tardives.

M. Lavigne, en parlant de la construction d'une future école,

a mentionné qu'il serait bon de penser à une chapelle, dans cette école pour que les élèves assistent à une messe le dimanche seulement à leur intention. Le commissaire Gauthier a dit que la Commission disposait déjà de deux salles à cet effet.

Nous abondons dans le sens des paroles de M. Lavigne et il serait à-propos que les commissaires, en collaboration étroite avec les autorités religieuses, soulevé bientôt ce problème et y trouve une solution appropriée.

Si tous les enfants assistaient à une messe dite pour eux dans la salle d'école, l'église serait plus libre le dimanche et la religion des enfants y gagnerait. Avec les adultes ils sont distraits par des milliers de choses alors qu'une surveillance des religieux et religieuses, dans une salle à part, leur ferait tant de bien.

Nous faisons écho à la suggestion de M. Lavigne car elle mérite qu'on s'y arrête attentivement.

## CONSEIL DE L'HARMONIE DE TERREBONNE



(Photo Studio Bernard Rivest)

Le conseil de l'Harmonie de Terrebonne pour l'année courante est composé de (dans l'ordre habituel) MM. Charles-Henri Bouchard, directeur, Rolland Marcoux, professeur et directeur, Réal Vaillancourt, secrétaire-trésorier, Clément Lacelle, président, Benoit Lincourt, vice-président, Guy Paré, directeur, Jean-Paul Bouchard, directeur. N'apparaissent pas sur la photo: MM. André Grenon et Richard Devoyau. Nos félicitations.



### Chers voisins et amis,

Au nom du Conseil Municipal de la Ville de Saint-François, au nom de toute notre population et en mon nom personnel, permettez-moi de vous souhaiter un heureux Centenaire puisqu'en effet il y a un siècle votre Ville naissait. Cette dernière n'a cessé de grandir et de s'améliorer. En face des faits accomplis il ne me reste plus qu'à vous souhaiter: bonheur, santé et longue vie.

MARCEL VILLENEUVE  
Maire de Ville Saint-François

**CARTES PROFESSIONNELLES**

Bureau: 36 rue St-Pierre NO 6-3001

**LEOPOLD GRAVEL**  
NOTAIRE

Résidence: 23, rue St-André, NO 6-3835

Lundi - Vendredi: Après 8 h. No. 6-3226  
Mardi - Jeudi: 7 à 9 h.  
Samedi: 2 à 6 heures.

**Dr L. CHANTELOIS**  
CHIRURGIEN - DENTISTE  
115 St-Louis, TERREBONNE

Bureau: 2 à 4 hres - 7 à 9 hres

**Dr JEAN-GUY LAROSE, M.D.**  
53 St-André, TERREBONNE  
Tél: NO. 6-4421

Bureau: 2 à 4 — 7 à 9 hres

**Dr MAURICE ST-AMAND M.D.**  
152 St-Louis, Terrebonne  
TELEPHONES :  
Bureau: NO. 6-3007 — Rés.: NO. 6-8830

Rés. 304 Boul. Léger Pont-Viau MO 9-4210

**J. M. Charbonneau, B.A., L.L.L.**  
AVOCAT

MONTREAL 484 rue McGill UN 6-5776  
TERREBONNE 45 rue St-Pierre TEL NO 6-3131 7.30 à 9.30 P.M. Mardi et Vendredi soirs

Soir: 25 St-Pierre, Terrebonne, Tél. NO 6-3733

**JEAN GEOFFRION**  
AVOCAT

57 ouest, rue St-Jacques, suite 214, Montréal, VI 5-1862

Pour toutes vos assurances, voyez...

**A. Corbeil & Fils Enrg.**  
COURTIERS EN ASSURANCES

25 rue St-Pierre TERREBONNE Tél. NO 6-3733

Votre programme d'assurance doit être confié à un spécialiste...

**JEAN-PAUL FORGET**  
ASSURANCES GENERALES

Représentant "La Sauvegarde" Assurance-Vie  
41-A Lepage Terrebonne

Le service de la Metropolitan est aussi local que la rue principal... et aussi près de vous que votre téléphone.

**PIERRE CHAREST**  
Représentant Metropolitan Life Insurance Company  
208 Chartrand Terrebonne

NO 6-3806

**RAYMOND M. ROULEAU, C.A.**  
Lemire, Rouleau & Cie  
Comptables Agréés

Terrebonne 136 Chartrand Bureau de Montréal 3189 Masson RA. 9-5215

**Les Armoiries de Terrebonne**

**BLASONNEMENT**

De sable, au griffon d'or, armé et lampassé de gueules, tenant dans ses pattes une fleur de lys d'or; à une rivière courante en pointe d'argent.

**ORNEMENTS EXTERIEURS**

L'écu timbré d'une couronne murale d'or maçonnée de sable. Le tout soutenu par deux branches d'érable de sinople, feuillées de même, tigées et boutonnées d'or, croisées en pointes en sautoir et liées d'un ruban de gueules, retenant un listel chargé de la devise:

"Patriae Decoratus Amore"



**EXPLICATION**

Sable: couleur noire en héraldique, symbolise la simplicité honorable.

Griffon: animal chimérique, allé, à tête d'aigle et à corps de lion, la queue repliée entre les jambes. On s'en sert très souvent dans les figures héraldiques. La ville de "Saint Brieuc" (France) l'a aussi dans son blason. En mythologie, il était consacré à Apollon, il était considéré comme un génie protecteur.

Nous le voyons dans le blason de Terrebonne aussi comme symbole de force et de protection.

Armé: c'est-à-dire muni de griffes.

Lampassé: la langue sortie.

Fleur de Lys: symbolise les origines des premiers habitants de Terrebonne; elle nous rappelle également que la seigneurie de Terrebonne était fondée dans le temps de l'Empire Français. Elle est le signe par excellence de tout ce qui est Français, de ce qui est attaché à la France ou dérive de la France.

La rivière: en bas de l'écu signifie les eaux de la rivière des Mille-Îles, aux bords de laquelle la ville de Terrebonne est située.

La couronne symbolise les villes.

Les feuilles d'érable: symbole du Canada, place la ville de Terrebonne entre les villes de ce pays.

Devise: "Patriae Decoratus Amore" — L'amour de la Patrie est mon Ornement; inspire la population de Terrebonne d'aimer et d'être fiers de leur magnifique patrie, d'être attaché profondément à leur blason lequel représentera toujours et partout la population de Terrebonne; aussi la ville même se distinguera entre toutes autres villes du Canada.

Telles qu'elles, les armoiries de Terrebonne sont agréables à l'oeil et éloquentes à l'esprit. Elles sont le symbole de la ville, le signe de son aspect, de son caractère, de son ambition.

Il convient de féliciter les membres du Conseil Municipal, en particulier Monsieur le Maire Léon Martel, de l'heureuse initiative qu'ils ont bien voulu prendre de donner à la ville des armoiries nouvelles, originales et conformes aux exigences de l'art héraldique. Il serait à souhaiter que cet exemple soit suivi.

Toutes les recherches, la composition et la réalisation des Armoiries de la Ville de Terrebonne ont été exécutées aux bureaux et ateliers du Collège Canadien des Armoiries à Montréal, Canada.

**EXPLICATIONS ADDITIONNELLES**

En art héraldique, le griffon possède un figure aussi honorable que le lion et l'aigle.

Pour différer des autres armoiries déjà existantes en d'autres villes du Canada, il a fallu trouver quelque chose (meubles) représentant la force et la protection réunie.

Le griffon représente les premiers pionniers de la population française de Terrebonne, la force, l'attachement de celle-ci à tout ce qui touchait leur patrimoine ancestral. L'obligation des descendants de ces premiers pionniers est de protéger à jamais ce qui leur a été légué avec tant de peines et de misères par leurs ancêtres.

La population de Terrebonne doit s'honorer d'avoir des maisons d'enseignement qui sont reconnues dans notre pays. On en voit partout leurs traces parmi les ancêtres de la population actuelle. Cette dernière et leurs descendants auront beaucoup à remercier les efforts de ces valeureux éducateurs. Les maisons d'enseignement de Terrebonne sont une force très importante et primordiale qui permettront de protéger notre belle culture catholique et française.

Pour ces deux raisons combinées, nous avons choisi le griffon comme emblème officiel de la ville de Terrebonne.

Les autorités de Terrebonne ont toujours cherché à améliorer le sort de chacun des citoyens, par une administration saine et d'avenir. Elles ont mises en principe la fameuse conception et proverbe que l'union fait la force. Pour cette raison, nous avons choisi le griffon — qui est une partie d'aigle et l'autre de lion — représentant deux forces réunies. Le griffon valant, symbolise la protection ne se démantant pas.

Tél. DA 2-0110 3788 Monselet Montréal-Nord

*Télé-Sound Communication Inc.*

VENTES, SERVICES, ET INSTALLATION  
"INTER - COMMUNICATION"  
SALES, SERVICE AND INSTALLATION

Représentant: M. Robitaille

ARMAND MARCHAND

ARTHUR MARCHAND

Imprimerie  
**Armand Marchand**

1175 est, rue CRAIG, MONTREAL

LAfontaine 2-8030

*Congratulations to  
the Town of Terrebonne  
on the occasion  
of their 100<sup>th</sup> Anniversary  
1860-1960*

In this important year of the Town's history they are looking to the future by building a modern water purification plant. Well designed by Mr. Alfred Trottier, P. Eng., the Consulting Engineer, this unique plant will provide an ample supply of pure water for many years to come. The water will be filtered by means of

**GLENFIELD "MICRO-STRAINING"**  
THE MODERN AUTOMATIC FILTRATION PROCESS

Like the Town of Terrebonne many other Canadian towns have recognised that MICRO-STRAINING is the economical answer to the problem of efficient water filtering.

**MICRO-STRAINERS FILTER MORE THAN ANY OTHER PROCESS AT LESS COST**

SOLD AND SERVICED BY

**DRUMMOND, McCALL & CO.**  
LIMITED

(WATERWORKS EQUIPMENT DIVISION)

930 Wellington St.  
MONTREAL

**Laiterie Jean-Paul Clark**  
 LAIT PASTEURISE et HOMOGENEISE  
 CREME PASTEURISEE  
 — LIVRAISON A DOMICILE —  
 7, rue Comtois TERREBONNE Tél. NO 6-3362

NO 6-3524  
**BELISLE AUTO ELECTRIC**  
 Léopold Belisle, Prop.  
 Générateurs — Starters — Mise au point  
 Rue LEPAGE TERREBONNE

Service 24 heures NO 6-8481  
**GERARD GUENETTE**  
 CONTRACTEUR  
 PLOMBERIE • CHAUFFAGE  
 Spécialité: Réparations  
 251 Gagnon TERREBONNE  
 5105 Rivard MONTREAL

Le magasin du chic... à prix raisonnables... Tél. NO 6-3102  
**Chez OSCAR**  
 MERCERIE POUR HOMMES  
 LINGERIE POUR DAMES ET ENFANTS  
 Spécialité: — Habits faits sur mesures,  
 70, rue ST-PIERRE TERREBONNE

NO 6-3532  
**Les Sables des Mille-Iles Ltée**  
 SABLE — GRAVIER  
 Station de Service Supertest  
 8 CHAPLEAU, TERREBONNE

OFFICE: CR. 3-2538 — RES.: RI. 7-2336  
**DOMINION SPRINKLER Co., LIMITED**  
 SYSTEMES  
 de  
**Fire PROTECTION Systems**  
 CONTRE LE FEU  
 J. H. PETIT PRESIDENT 7335 MILE-END MONTREAL

BEST WISHES to the Town of Terrebonne on its One Hundredth Anniversary for continued development and prosperity.  
 SINCERES FELICITATIONS à la Ville de Terrebonne à l'occasion de la célébration de son centenaire d'incorporation. Nous lui souhaitons une prospérité et un développement toujours ascendants.  
**GILLES BEAUCHEMIN**  
 Local Representative Représentant local  
**BURROUGHS ADDING MACHINE OF CANADA LTD**  
 585 rue Université Street  
 Montreal, Que.  
 Your specialist for mechanized accounting systems, large and small Adding Machines — Cash Control Equipment.  
 Votre spécialiste dans les systèmes comptables mécanisés selon les entreprises, les machines à additionner et l'équipement pour le contrôle de vos encaissements.

CADEAUX POUR TOUTES OCCASIONS  
 Montres - Longines - Bulova - Gladstone - Cyma  
 Spécialité  
 Réparation de montres dans notre atelier  
**G. Ricard & Fils**  
 Horlogers - Bijoutiers  
 Watchmakers - Jewellers  
 NO 6-3065  
 37 Ste-Marie, TERREBONNE

Tél. NO 6-8032 Rés. NO 6-3223  
**MESSIER AUTOMOBILE Enrg.**  
 Gazoline, Huile, Lavage, Remisage, Graissage, Pneus  
 Débrossage fait par un expert — "Drum de brake" tourné  
 85, St-François, TERREBONNE Rés. 58, Lachenaie

NO 6-8223  
**J. ROCH BEAUDOIN**  
 CONTRACTEUR GENERAL  
 Résidentiel — Industriel  
 130 CHARTRAND, TERREBONNE

"Le meilleur Shoe Shine en ville" Livraison gratuite  
**Cordonnerie Noël Renaud**  
 MARCHAND DE CHAUSSURES  
 Chaussures en cuir solide de haute qualité pour hommes et enfants.  
 Réparation soignée de tous genres de chaussures et couvre-chaussures.  
 — Service prompt et courtois à prix modérés —  
 3 B, Masson TERREBONNE Tél. NO 6-3288

Tél. NO. 6-3402-8092  
**Lachapelle Machine Shop Enrg.**  
 Lucien Lachapelle, prop.  
 Réparations générales Boîtes en métal pour camions  
 Spécialité: Fabrication de machinerie  
 camions et dompeuses spéciale sur demande  
 46 St-Joseph Terrebonne

Honneur à nos premiers magistrats

## Les Maires de Terrebonne depuis 1853

Nos lecteurs aimeront sans doute connaître les noms des premiers magistrats qui se sont succédés en notre ville depuis l'incorporation du "village" le 22 décembre 1853. Voici donc une liste complète des maires de Terrebonne, comme "village" d'abord puis comme ville. Les chiffres entre parenthèses indiquent les années à la mairie.

1.—Village (1853-1860)

**GERMAIN RABY** (1853-1854). Il agit un certain temps comme employé au bureau de la succession Masson. Echevin en 1855, 1856 et 1857; secrétaire-trésorier de 1876; à 1878; marguillier en 1840. Il était né à Terrebonne du mariage de Pierre-Germain Raby et de Marie-Clément. Il épousait Marie-Zoé Beutron (dit Major) ici, le 12 février 1828. Onze enfant naquirent de ce mariage. Son père était le fils de Pierre Raby et de Marguerite Lepage, celle-ci fille de Germain Lepage et de Marie-Marguerite Gariépy. Germain Lepage était le frère du seigneur Louis Lepage de Sainte-Claire, premier curé et fondateur de Terrebonne.

**PAUL-ELOI MARIER** (1855-1857). Cultivateur, il occupait la terre possédée par la suite par la famille Achille Chartrand de l'avenue Saint-Louis. Echevin de 1860 à 1863; marguillier en 1855. Il était né à Terrebonne le 17 novembre 1810, du mariage de Toussaint Marier et de Julie Prévost. Il épousa Marie-Lucrèce Guérin dont il eut 10 enfants.

**GEDEON-MENASIPPE PREVOST** (1858-1860). Notaire, il était né à Sainte-Anne des Plaines le 5 avril 1817. Il épousa à Terrebonne, le 26 novembre 1839, Julie Prévost dont il eut 5 enfants. Il était le fils de Guillaume Prévost, un des chefs des "Troubles de 1837-1838" et frère des Prévost de Saint-Jérôme qui firent leur marque en politique. Il pratiqua sa profession ici de 1838 à 1887. Il fut échevin de 1854 à 1857 et aussi en 1861; marguillier en 1846; fut député sous l'Union, d'août 1854 à mai 1857. Il a été inhumé dans le cimetière local et son monument funéraire fait face à la croix du centre, à l'angle sud-ouest.

2.—Ville (1860 à 1960)

**LOUIS-B. DUROCHER** (1861-1862). Médecin. Fut un des chefs conservateurs de Terrebonne.

**GEDEON-MENASIPPE PREVOST** (1862-1868).

**J. ALFRED DUCHESNEAU** (1872-1873). Médecin. Né à Ste-Scholastique. Il fit ses études classiques au collège de Sainte-Thérèse et ses études médicales à l'école Victoria de Montréal. Il pratiqua la médecine à Varennes, à Sainte-Scholastique et à Terrebonne où il passa 30 années de sa vie. Deux fois il brigua les suffrages populaires dans le comté de Deux-Montagnes contre M. Daoust et contre Adolphe Chapleau, l'idole du temps, dans le comté de Terrebonne. Avec Wilfrid Prévost de Saint-Jérôme et le Dr Marclil, il composa ce groupe de vieux lutteurs libéraux que l'on appela les "Lions du Nord". Fut préfet du pénitencier de Saint-Vincent de Paul en 1874 et en 1898. Il démissionna en 1903. Fut organisateur libéral à Terrebonne et habitait la maison occupée de nos jours par M. Léopold Allard, avenue St-Louis angle du boulevard des Braves, Marguillier en 1882. Il décéda à Montréal, à l'Institut des Sourdes-Muettes, à l'âge de 73 ans.

**HONORABLE L. RODRIGUE MASSON** (1874-1875). Il était le fils de la seigneuresse Masson et représenta le comté de Terrebonne aux Communes d'Ottawa de 1867, année de la Confédération canadienne, jusqu'en 1882. Il a joué un rôle politique important. En 1878, l'honorable Masson fut appelé à faire partie du ministère de Sir John MacDonald en qualité de ministre de la Milice. Nommé sénateur en 1882, il succéda à l'hon. M. T. Robitaille, en 1884, comme lieutenant-gouverneur de la province de Québec. A la suite d'un voyage à Rome, après une entrevue avec la Saint-Père (Léon XIII), il reçut la distinction de Commandeur de l'Ordre de St-Grégoire-le-Grand. Il fut un des promoteurs du chemin de fer du Pacifique Canadien. Ses funérailles eurent lieu le 11 novembre 1903 et ses restes reposent dans le sous-sol de l'église paroissiale. Il était le père de M. Rodrigue Masson, décédé le 14 avril 1958 et que plusieurs ont connu. L'honorable Masson était né le 7 novembre 1833 et avait épousé à Terrebonne, le 21 octobre 1856, Marguerite MacKenzie. Ils eurent 9 enfants.

1860

Mon épouse, (née Marguerite Blondin-Desjardins) et moi-même, auditeur des livres de votre ville, nous nous associons à la population de Terrebonne pour commémorer son centenaire.

Nos vœux les plus ardents vont à votre Clergé et aux Administrateurs de votre Ville. Que Dieu les éclaire et les protège.

Quant à votre Ville, qu'Elle continue de grandir et de prospérer.

A mes clients, je formule mes plus sincères souhaits de bonheur et de prospérité.

A tous et chacun nous souhaitons le succès désiré et une vie heureuse.

Mme et  
**JEAN-MARIE DUHAMEL,**  
 Comptable-Auditeur Public Aecrédité  
 Licencié de l'Ecole des H.E.C.  
 3439, rue Chapleau,  
 Montréal 34.  
 1960

## Les Maires de Terrebonne depuis 1853

**NOEL-THEODORE ROUSSIL** (1876-1877). Né à Terrebonne le 1er juin 1831, il était le fils de N. Théodore Roussil et de Marie-Emilie Brazeau. Fut marguillier en 1921.

**HONORABLE L. RODRIGUE MASSON** (1878).

**J.S. ARCHAMBAULT** (1879-1887). Médecin. Il est celui qui eut l'honneur de siéger le plus longtemps comme maire, soit treize années consécutives. N'oublions pas qu'à cette époque (jusqu'en 1923) le maire était élu pour une année seulement.

**J.A. DUCHESNEAU** (1888).

**J.S. ARCHAMBAULT** (1889-1892).

**AIME MASSON** (1893-1898). Il était greffier de la Cour des Commissaires de Terrebonne; marguillier en 1891.

**WENCESLAS JOUBERT** (1899-1900). Marchand. Il était le grand-oncle de M. Jacques Joubert, notaire et des MM. Joubert qui habitent encore la Petite Mascouche, près de Lachenaie.

**MENASIPPE FORGET** (1901-1904). Il était contremaître à la compagnie Matthew Moody & Sons; marguillier en 1888.

**ERNEST - SERAPHIN MATHIEU** (1905-1915). Notaire. Il pratiqua sa profession de 1885 à 1940. Fut d'abord secrétaire-trésorier de la ville de 1889 à 1901, échevin en 1902. Nous avons consacré un long article au notaire Mathieu dans notre édition de mars dernier. Il était l'oncle des MM. Joubert mentionnés plus haut; fut marguillier en 1909.

**CHARLES - HENRI DESJARDINS** (1916-1917). Avocat. Il était le fils de l'hon. Alphonse Desjardins, journaliste et sénateur qui fut aussi maire de Montréal. Né à Montréal le 9 février 1881 du mariage du sénateur Alphonse Desjardins et d'Hortense Barsalou. Il fit ses études au Collège Sainte-Marie de Montréal et à l'Université de Montréal alors affiliée à l'Université Laval et située rue Saint-Denis. Fut reçu avocat en 1905 et établit son bureau à Montréal. Il habita Terrebonne dès 1909. Il épousa Jeanne Toussaint décédée au début de janvier 1960. Il eut 7 enfants: Jacques, Louise, Marguerite Claire, Geneviève, Madeleine et Jacqueline. Fut président de la Commission Scolaire et démissionna en 1922. Fut président du comité de secours après l'incendie de 1922. Me Desjardins vit maintenant au 3465 rue Vendôme, à Montréal.

**EUGENE LABELLE** (1918-1922). Marchand. Il eut ce redoutable honneur d'être maire de la ville lors du grand incendie de la basse-ville le 1er décembre 1922. Fut marguillier en 1921.

**CHARLES - HENRI DESJARDINS** (1923). C'est sous l'égide de Me Desjardins que l'on changea le terme à la mairie d'une année à deux ans.

**LOUIS HENRI DESJARDINS** (1924-1926). Marchand dont les établissements très importants pour l'époque étaient situés où ont été érigées les propriétés de MM. Armand et Jacques Corbeil, rue St-Pierre. Nous consacrerons très bientôt un article complet à M. Desjardins dans une prochaine édition.

**ERNEST - SERAPHIN MATHIEU** (1927-1928).

**L.H. DESJARDINS** 1929-1932).

**HERCULE MASSON** (1933-1936). Bourgeois. Mesdemoiselles Masson doivent nous communiquer bientôt une biographie de leur père et nous la ferons paraître dans la Revue.

**EPHRAIM RAYMOND** (1937-1938). Marchand. Il avait fait partie du conseil dès 1933. Nous aurons une biographie détaillée de M. Raymond dans une prochaine édition du journal.

**LEOPOLD LACHAPELLE** (1938-1946). Comptable et administrateur. Il faisait partie du conseil dès 1926. Il avait succédé à M. Raymond le 27 mai 1936. Sa biographie complète a paru dans le journal de janvier dernier.

**EPHRAIM RAYMOND** (1947-1948).

**LEOPOLD LACHAPELLE** (1949-1950).

**EPHRAIM RAYMOND** (1951-1954).

**LEON MARTEL** (1955-1960). Comptable à la compagnie d'assurance-vie La Sauvegarde de Montréal; il faisait partie du conseil dès 1958. Nous consacrerons dans les prochains mois un article complet à la biographie de M. Martel.

Le terme du maire de Terrebonne a d'abord été d'une année seulement de 1860, année de l'incorporation, jusqu'en 1923 alors qu'il fut porté à deux ans par bill privé. En 1958, la loi des cités et villes ayant été changée, le conseil changea le terme à trois ans.

**Société Historique à Terrebonne**

Plusieurs citoyens de notre ville s'intéressent à la petite histoire et aux faits historiques. D'autres font des recherches passionnantes dans le domaine généalogique et dressent leur généalogie. Il serait intéressant que tous ces efforts dispersés se groupent en association et forment la Société Historique de Terrebonne. La ville et la paroisse regorgent de souvenirs qu'il serait excellent de mettre en valeur chez nous d'abord et à l'étranger ensuite.

Les personnes qui seraient intéressées à faire partie d'une telle société sont priées de communiquer avec Aimé Despatie, directeur du journal, en composant NO 6-3348. Quelques personnes de Montréal ont déjà promis leur adhésion, dont M. Henri Masson. Tous sont bienvenues.

**Bénédition d'un nouveau drapeau**

L'Amicale des Vétérans annonce que le dimanche 29 mai prochain aura lieu la cérémonie fort impressionnante de la bénédiction d'un nouveau drapeau. Cette manifestation doit avoir lieu sur les terrains de l'école Notre-Dame. Le public est cordialement invité à se rendre sur les lieux du ralliement.

**L'inspecteur pour la nouvelle école**

La Commission Scolaire devait recevoir la visite d'un inspecteur du Département de l'Instruction Publique le lundi 16 mai dernier afin de déterminer autant que possible à cette date le site de construction de la future école. Nous aurons plus de renseignements à communiquer dans la prochaine édition.

**LE CONSEIL MUNICIPAL DE 1960-1961**



JEAN-LOUIS BOISVERT, Quartier St-Joseph

**Nouveaux salaires à la C. S.**

Les commissaires d'écoles de Terrebonne ont accordé à la communauté des Clercs de St-Viateur, les augmentations demandées et celles-ci se chiffrent à \$12,200 pour les dix religieux enseignants de notre ville. Le directeur bénéficiera d'un traitement de \$3,500 alors qu'il était de \$2,500 l'an dernier. Les professeurs auront \$3,000 au lieu de \$2,000. Le commissaire Alexandre Lavigne a fait la proposition nécessaire.

D'autre part, les Dames de la Congrégation Notre-Dame recevront, elles aussi, des augmentations de traitement. Les deux directrices et l'assistante-directrice recevront, au nom de la communauté \$300 de plus qu'en 1959 et les autres religieuses, \$200.



PHILIPPE DESPRES, Quartier St-Joseph

**Réunion des professeurs**

Dimanche le 10 avril avait lieu à St-Jérôme une réunion de l'exécutif de la Fédération des professeurs de St-Jérôme. M. Marcel Gagnon, président, représentait l'Association des Instituteurs et Institutrices Catholiques de la région de Terrebonne.

Parmi les tem à l'étude, on a mis de l'avant une convention collective de travail régional ainsi que la préparation du prochain congrès diocésain qui aura lieu cette année à Lachute le 4 juin. Les instituteurs et institutrices syndiqués ou non seront invités à participer à ces assemblées.

Signalons que l'incorporation officielle de l'Association précitée a été publiée dans la Gazette Officielle de Québec, édition du 9 avril dernier.

La galerie des maires de Terrebonne

**LEON MARTEL**

Le maire actuel de la ville de Terrebonne, S. H. Léon Martel, est né dans notre ville le 19 novembre 1910, du mariage de Julie Forget, décédée, et Onias Martel.

Notre premier magistrat a fait ses études au Collège St-Louis, alors situé au Centre Civique actuel jusqu'à la 9<sup>e</sup> année, qu'il termina en 1927. Il fit aussi un stage d'une année à Plattsburgh, au Catholic High School.

C'est le 11 juillet 1929 qu'il entra au service de la compagnie d'assurance-vie La Sauvegarde où il travaille toujours. Il a d'ailleurs été nommé gérant d'affaires de la Fraternité des employés de cette compagnie.

A l'âge de 18 ans, M. Martel était nommé secrétaire-trésorier du Cercle Saint-Louis, association de jeunes gens du temps qui fut fort populaire dans les années '30 à Terrebonne. Il fut nommé un an plus tard président de cette association. Il participa à la fondation de la première Chambre de Commerce à titre d'assistant-secrétaire, puis de secrétaire. M. Martel fait partie de la Chambre de Commerce actuelle et est Chevalier de Colomb, 3<sup>e</sup> degré. On le nommait récemment président de la United Harness Horsemen of Canada.

C'est en juin 1938, à une élection spéciale commandée par la disqualification du maire d'alors et de trois échevins, que M. Martel fut élu échevin du quartier Saint-Joseph qu'il a représenté depuis à la table du conseil municipal, sauf en 1946.

En février 1955, il était élu maire pour la première fois et il fut réélu en 1957 et en 1959.

Il s'est occupé activement de la Caisse Populaire et du Centre des Loisirs de Terrebonne. M. Martel consacre beaucoup de ses loisirs à l'organisation des sports d'hiver et d'été.



**EPHRAIM RAYMOND**  
BOULANGER  
Marchand de Grain - Farine - Moulées  
MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION  
Agent de la Compagnie de Ciment National  
233, St-Louis TERREBONNE Tél. NO 6-8022

Spécialité: Mariages NO. 6-8795  
**STUDIO BERNARD RIVET**  
PHOTOGRAPHIE  
Commerciale — Industrielle — Publicitaire  
Tous genres de photos au studio ou à domicile  
1956 Côte Terrebonne

**Canuel Automobile Enrg.**  
Agent autorisé  
OLDSMOBILE — CHEVROLET — Camions Chevrolet  
Lucien Canuel Terrebonne Tél. NO 6-3766

DE SOTO et DODGE  
Les meilleures valeurs sur le marché  
**GARAGE ERNEST LEROUX**  
Représentant autorisé  
DODGE — DE SOTO — CAMIONS DODGE  
Tous genres de réparations d'autos et de camions  
Accessoires authentiques — Pneus "Firestone"  
53 MASSON TERREBONNE NO 6-3861

**R. COTE**  
ENTREPRENEUR LICENCIE  
PLOMBERIE — CHAUFFAGE — BRULEURS  
Estimation gratuite sans aucune obligation  
68, STE-MARIE TERREBONNE NO 6-3155

NO. 6-8645  
**R. Moisan**  
REMBOURSEUR  
Chesterfields — Studios — Davenport — Sets de cuisine  
Matelas  
Estimés et livraison gratuits  
62 RUE ST-ANDRE, TERREBONNE

**Bois et matériaux de construction**  
COMPAREZ NOS PRIX SUR...  
Insulboard — Bois de planchers — Portes extérieures et intérieures — Etc.  
NOUS AVONS UNE LIGNE COMPLETE DE:  
Durolam — Panelyte — Barclaytile pour chambres de bain et cuisines modernes.  
Agent des peintures Ottawa Paint Works  
**STE-THERESE LUMBER ENRG.**  
Ernest Raymond, prop.  
63A, rue Dubois STE-THERESE Tél. TA. 3-5316  
NA. 5-1233  
SUCCURSALE DE TERREBONNE  
317 Martel (angle Masson) Tél. NO. 6-8800

**Nouvelle école à Mascouche**

La Commission Scolaire de St-Henri de Mascouche annonce la construction prochaine d'une école de 12 classes qui sera située près de l'église. Les plans seront ceux du Département de l'Instruction Publique. Cette école sera à deux étages et sous-sol, fondations en ciment, murs en briques, chauffage à air chaud. Les entrepreneurs invités sont Iberville Construction de Montréal; Alain Rivest, Angelbert Rivest, Marcel Rivest à Repentigny; Beaudoin & Faucher de St-Roch, et Jean-Guy Brien de Mascouche.



LUCIEN LACHAPELLE, Quartier St-Louis



ROGER OUMET, Quartier St-Louis

**Cités et Villes en existence en mai 1860**

Nous devons à l'obligeance de M. Julien Drapeau, archiviste-bibliothécaire au Ministère des Affaires Municipales de Québec, de publier quelques renseignements intéressants sur les origines de notre ville. M. Drapeau nous a particulièrement intéressés en nous écrivant qu'à la date d'incorporation de la ville de Terrebonne le 19 mai 1860, par la loi 23 Victoria, chapitre 76 (un document de 34 pages dans les Statuts Refondus de 1860), il existait dans la province de Québec les CITES de Québec, Montréal, Trois-Rivières et Saint-Hyacinthe.

Les seules VILLES incorporées qui existaient alors étaient celles de Sherbrooke, Iberville, Saint-Jean et Sorel. Celle-ci fut érigée à la même date que Terrebonne.

Terrebonne fut donc la 9<sup>e</sup> municipalité de la province à être érigée en ville.

**Engagement de l'architecte**

M. Jacques-Yves Langlois, architecte, a été choisi par la Commission Scolaire à sa séance d'ajournement du 11 mai, pour préparer les esquisses préliminaires et les plans et devis définitifs de la future école qui sera construite bientôt. Le commissaire Alexandre Lavigne a été le proposeur de M. Langlois. Les honoraires de celui-ci seront de 6% du coût total de la construction.

Un vétéran des services municipaux :

**M. Osias Vézina, secrétaire depuis 1928**



Parmi les personnes qui nombreuses voient à la bonne administration de la chose publique dans une ville comme la nôtre, une des plus importantes est sans doute celle qui exerce les fonctions de secrétaire-trésorier. La loi a réuni sur cette personne une quantité d'attributions que nous définissons dans une autre colonne. Les secrétaires-trésoriers qui ont eu la charge du secrétariat à Terrebonne sont au nombre de onze mais celle qui eut l'honneur d'être le plus longtemps en fonctions fut sans doute M. Osias Vézina, soit depuis le 1<sup>er</sup> mai 1928, soit 32 années.

M. OSIAS VEZINA est né à St-François de Sales (Laval), le 22 novembre 1889 du mariage d'Ovide Vézina et de Zoé Legris. Il habita notre ville dès 1891 et fit ses études de septembre 1894 à janvier 1908 au Collège Saint-Louis de notre ville. Puis il continua ses études à l'International Business College de Montréal jusqu'à l'obtention de son diplôme, le 22 juin 1908.

Il entra au service de la Banque Provinciale du Canada ici, le 23 juin de la même année et ce jusqu'au 5 mars 1912. Il fit aussi un stage à la succursale de L'Épiphanie jusqu'en juin de cette année-là. Le 3 juin 1912 il entra au service de Matthew Moody & Sons Ltd comme chef-comptable. Le 15 juillet 1918 il s'enrôlait dans la 23<sup>e</sup> réserve du 1<sup>er</sup> Régiment de Québec et partit pour l'Europe. Il fut démobilisé le 6 juillet 1919.

M. Vézina reprit ensuite son emploi chez Moody qu'il quitta en avril 1926. De mai 1926 à avril 1928, il opère un commerce d'épicerie et de restaurant à Montréal.

Le 22 juin 1921, il avait épousé Léonie, fille d'Anthime Leroux et de Rose-de-Lima Labelle.

Enfin, le 1<sup>er</sup> mai 1928 il entra officiellement comme secrétaire-trésorier à la Ville de Terrebonne, poste qu'il occupe depuis cette époque.

**M. Marcel Grisé à Montréal**

On nous annonce que M. Marcel Grisé, caissier à la Banque Canadienne Nationale de notre ville depuis plusieurs mois, est maintenant à l'emploi de la même banque dans une succursale de Montréal.

**TERRAINS A VENDRE**  
Bien situés rues St-Sacrement et L. H. Desjardins dans partie résidentielle de la ville. Sites exclusifs. S'adresser à Eugène Limoges, 58 rue St-Pierre ou NO. 6-3435.

**LEOPOLD BELISLE,** Quartier Ste-Marie



**Perception à la Commission scolaire**

Le secrétaire-trésorier de la C.S., M. Jacques Corbel, a fait rapport aux Commissaires, à la réunion du mardi 3 mai des argentés perçus. Ils se totalisent à \$40,616.81, repartis comme suit: TAXES SCOLAIRES courantes: \$2,287.92; arriérés: \$756.65; intérêts: \$84.38.

La taxe de vente de 1% a rapporté \$3,299.25 pour avril.

Les rétributions mensuelles se sont chiffrées à \$2,904.00, la location de salles à \$90.00. Le gouvernement provincial a fait parvenir à notre Commission un chèque au montant de \$31,195.61, représentant le dernier versement pour l'année scolaire courante des primes de traitement.

Une institution qui nous fait honneur.

**La Banque Canadienne Nationale**

C'est grâce à l'amabilité du gérant actuel de la succursale de Terrebonne, M. Jean-Paul Legris, que nous pouvons donner quelques notes sur la Banque Canadienne qui fut établie en notre ville en juin 1924.

A cette époque, la Banque de Toronto avait une succursale ici et située tout près du site actuel rue St-Pierre. La Banque d'Hochelega (plus tard BCN) acheta cette succursale.

Le premier gérant fut M. V. Wadon et M. L.P. Bertrand lui succéda le 11 octobre 1926. Tous les anciens de Terrebonne se souviendront de M. Bertrand qui fut toujours d'une gentillesse exemplaire. M. J.B. Coderre prit ensuite la gérance en avril 1939, puis ce fut M. J.O. Vachon.

En novembre 1944, M. Louis-Philippe St-Pierre fut nommé gérant. Il fut le fondateur du conseil local des Chevaliers de Colomb et en fut le premier Grand-Chevalier. Il s'occupa activement de plusieurs associations. Il fut nommé par la banque à la succursale de Ville St-Laurent en 1957.

Cette année-là, le 9 avril, un authentique enfant de Terrebonne, M. Jean-Paul Legris fut nommé gérant, poste qu'il occupe avec tact depuis cette date.

La succursale locale de cette institution financière a fait d'importantes transformations à l'intérieur et la banque offre un aspect fort attrayant. La courtoisie du personnel est un atout de plus pour la bonne marche des affaires de cette banque.

HOMMAGE

de la

**BANQUE CANADIENNE NATIONALE**

Succursale de Terrebonne

J.-P. Legris, gérant

# 2 millions de pieds carrés disponibles pour les établissements industriels

## Tableau d'honneur

POUR LES NOTES DU MOIS D'AVRIL ECOLE NOTRE-DAME

- 11ème année: — Cécile Raymond; Ginette Lavigne; Nicole Lavigne; Claire Pelletier.  
 10ème année: — Louise Gauthier; Claudette Forget; Louise Lussier; Suzanne Léveillé.  
 9ème année: — Lucie Beaudoin; Francine Sanscartier; Claudette Pélouquin; Glorienne Robert.  
 8ème année "A": — Francine Guilbaut; Nicole Lavallée; Thérèse Lachapelle; Christiane Lauzon.  
 8ème année "B": — Francine Chartrand; Michèle Allard; Hélène Chapleau; Ginette Céré.  
 7ème année "A": — Lise-Rinfret-Ethier; Angéline Clark; Jocelyne Longchamps; Wanda Szulick.  
 7ème année "B": — Colette Gervais; Marie-Claire Olivier; Aline Sanscartier; Nicole Philippe.  
 6ème année "A": — Mirelle Longchamps; Hélène Bergeron; Louise Aubin; Danielle Sanscartier.  
 6ème année "B": — Claudette Lavoie; Monique Brisson; Linda Tatlock; Diane Valiquette.  
 5ème année "A": — Claudette Bertrand; Sandra Vaillancourt; Roseline Chartrand; Diane Lavigne.  
 5ème année "B": — France Anctil; Françoise Clark; Marie Grenon; Jeannine Morneau.  
 4ème année "A": — Sylvie Dancoise; Louise Legris; France Gauthier; Marielle Lafrenière.  
 4ème année "B": — Lise Caron; Johanne Longchamps; France Oumet; Marielle Lauzon.  
 4ème année: — Louise Chiason; Eliane Tousignant; Jocelyne Dufour; Jacqueline Lauzon.  
 3ème année: — Nicole Major; Claudette Quévillon; Gisèle Lachapelle; Louise Quévillon.  
 3ème année "A": — Jocelyne Caron; Jocelyne Chapat; Hélène Gantin; Louise Collette.  
 3ème année "B": — Nicole Masson; Francine Massé; Claire Héroux; Gisèle Pilette.  
 2ème année: — Micheline Longchamps; Denise Sauvé; Michèle Héroux; Claudine Vézina.

**TRAVAIL DE BUREAU**  
 Jeune fille pour ouvrage général de bureau. Doit être bilingue. S'adresser à: Canada Flushwood Door, Terrebonne

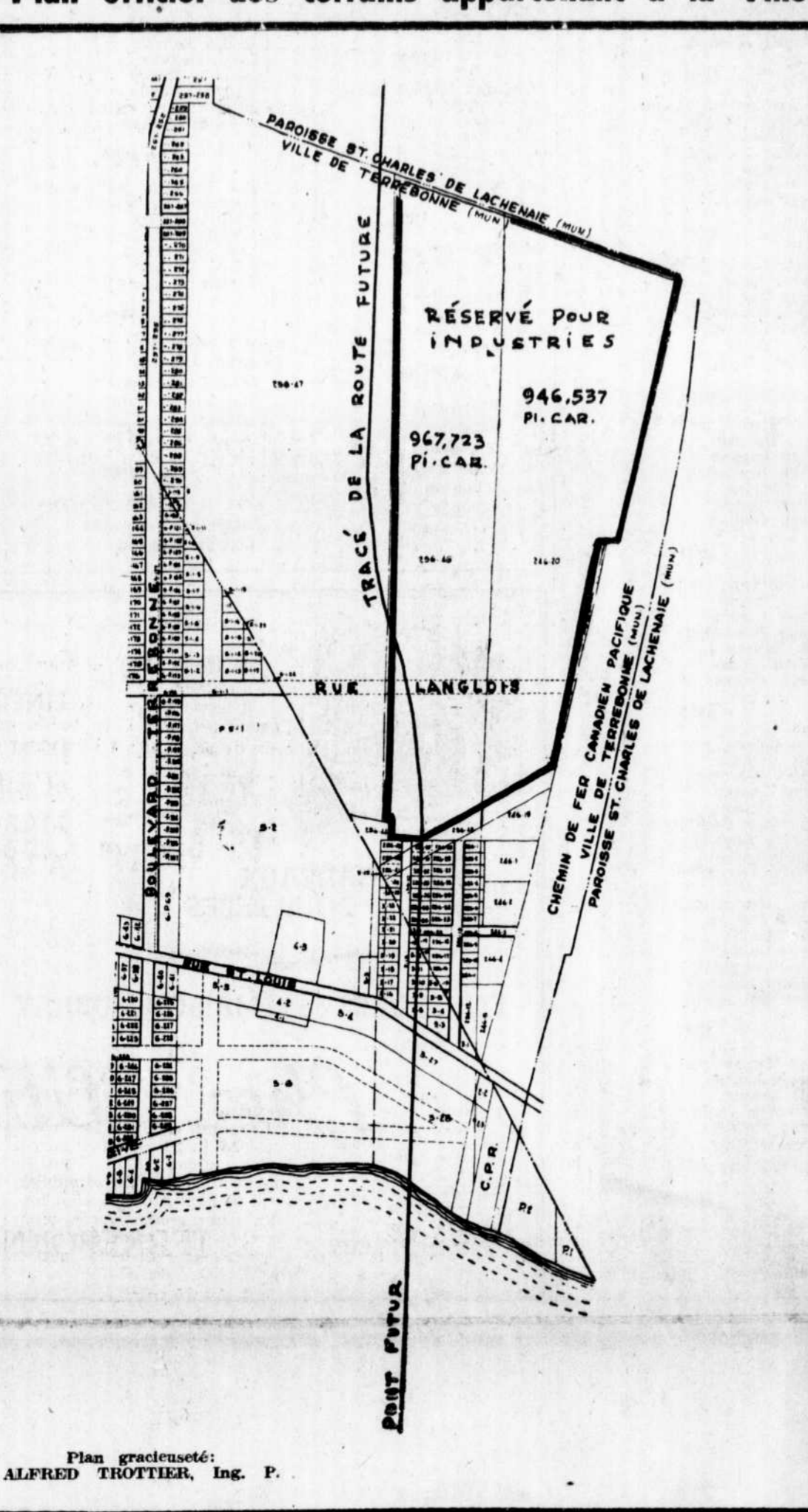
## Annexe St-Louis

- Tableau d'honneur du mois d'avril:  
 1ère Année A: — Danielle Thouin, Hélène Lauzon, Raymond Meunier.  
 1ère Année B: — Mireille Grisé, Sylvie Longchamps, Michèle Loyer.  
 1ère Année C: — Suzanne Huot, Alain Trembay, François Robitaille.  
 1ère Année D: — Michel Chartrand, Luc Gervais, Alain Clark.  
 1ère Année E: — Marc Vézina, Philippe Pilette, René Sarrazin.  
 2ème Année A: — Diane Thériault, Marie-Thérèse Briand, Johanne Gaudet.  
 2ème Année B: — Claire Robitaille, Denis Huot, Louise Bédard.  
 2ème Année C: — Marcellin Dugré, Normand Lauzon, Yves Bédard.  
 2ème Année D: — Réjean Gagnon, Michel Cadieux, René Joyal.  
 3ème Année A: — Henri Bergeron, Pierre Bergeron, Pierre Martin.  
 3ème Année B: — Marc Gilbert, Yvan Clark, Serge Rondeau.  
 3ème Année C: — Réal Robert, André Tatlock, Serge Gravel.  
 S. S.-Paulin, c.n.-d.

## Tableau d'honneur

- ECOLE SAINT-LOUIS  
 Notes du mois d'avril:  
 Les cinq premiers de chaque classe.  
 10e Année — Jean Beaupré, André Gauthier, Kenneth Lapointe.  
 9e Année — Jean-Pierre Renaud, Marcel Léveillé, Yvon Monette, François Allard, Jean-Yves Desjardins.  
 8e Année B — Jean Richard, Richard Gagnon, René Sarrazin, Normand Nolin, Raymond Gervais.  
 7e Année A — Jean-Guy Bergeron, Michel Bourque, Clément DeLaroché, Pierre Léveillé, Joseph Clark.  
 7e Année B — Robert Sylvestre, Richard Boisvert, Gilles Bouchard, Robert Lavigne, Jacques Lorrain.  
 6e Année A — Gautier Dancoise, Pierre Lasnier, Noël Quévillon, Réjean Quévillon, Michel Lamoureux.  
 6e Année B — Guy Desnoyers, Richard Philippe, Claude McKay, Réal Gauthier, André Martin.  
 5e Année A — Yves Briand, Jean-Claude Raymond, Jean-Pierre Lalonde, François Bergeron, Richard Limoges.  
 5e Année B — Yves Hudon, Pierre Oulmet, Gilles Martin, Normand Briand, Jean-Guy Grenon.  
 4e Année C — Michel Pilette, Michel Clark, Pierre Veilleux, Normand McDuff, Daniel Comtois.  
 4e Année A — Gilles Chiason, Jean-Louis Allard, Julien Grenon, Yvan Lachapelle, Daniel Danais.  
 4e Année B — Guy Groulx, Jean Lincourt, Eric St-Louis, Pierre Roy, Steve Bédard.  
 C. CHARPENTIER c.s.v. Directeur

## Plan officiel des terrains appartenant à la Ville



La Ville de Terrebonne met à la disposition des industriels les terrains tracés sur le plan ci-dessus qui peuvent être subdivisés au gré et suivant les besoins des futurs manufacturiers. Ils sont situés près des voies du chemin de fer du Pacifique Canadien, de l'avenue Saint-Louis (route 29), de la future route 18 et du pont que l'on doit construire. Ces terrains sont à l'extrémité est de la ville dans une zone consacrée exclusivement à l'industrie. Les conditions d'achat doivent être discutées avec les autorités de Terrebonne qui se feront un plaisir de remettre tous les renseignements aux intéressés.

## Mme A. Limoges à la retraite

Mme Alexina Limoges, de l'avenue Saint-Louis, a présenté officiellement sa lettre de démission aux membres de la Commission Scolaire à leur séance du 11.

Mme Limoges qui enseignait à l'école Saint-Louis et qui est à l'emploi de notre Commission depuis 16 ans, est dans l'enseignement depuis 35 années, ayant consacré 19 ans à l'éducation des jeunes dans la Paroisse de Terrebonne. Elle est originaire de Sainte-Anne-des-Plaines et commença sa carrière à l'âge de 17 ans.

Notre journal se fait l'interprète de toute la population et de la C.S. pour souhaiter à Mme Limoges une fructueuse retraite qu'elle s'est largement méritée.

## Emission de \$28,500 à Bois-des-Filion

Le village de Bois-des-Filion a vendu récemment \$28,500 d'obligations. L'émission a été vendue à M. Marc Fafard, de Mascouche qui offrira 97.82 pour des obligations à 6%, 1961-70, soit un coût net de 6.491%.

## Le conseil refuse des améliorations pour le baseball

Lors de la séance du conseil du jeudi 5 mai, les échevins en bloc ont voté contre le projet présenté par un groupe de terrebonnois qui veulent organiser un club de baseball de calibre senior dans notre ville. Il s'agissait d'une dépense de \$2,363 pour les améliorations au système actuel d'éclairage. Il est à noter que cette dépense aurait été plus considérable l'an prochain car les officiels de la Ligue voudront sans doute que les grands poteaux soutenant les fils électriques, soient reculés jusqu'à la rivière. L'échevin Daunais a noté que le conseil a déjà doté ce terrain du Centre Civique magnifiquement dans le passé et que les dépenses doivent approcher maintenant la somme de \$100,000.

De toute manière, la soumission présentée par M. Léo Chapleau, entrepreneur électricien, a été mise de côté par le conseil.

## Représentant Frigidaire

La maison Rosaire Charbonneau de la rue St-Pierre est maintenant représentante des produits Frigidaire de la General Motors. Les plus nouveaux modèles sont maintenant en montre chez M. Charbonneau.

**Revue Sportive**  
 par JEAN SANS CARTIER

## Grande Clinique de Baseball au Centre de Loisirs le 21 mai prochain, samedi soir à 7.15 heures p.m.

Messieurs Ovide Demers et Charlie Larente, ce dernier mieux connu des amateurs de notre ville qui l'ont vu à plusieurs reprises agir comme arbitre lors des parties des Blue Caps, seront à Terrebonne au Centre de Loisirs, samedi le 21 mai prochain. M. Larente, maintenant arbitre en chef à Ville St-Laurent, est une figure très connue de tous les amateurs de baseball de la région métropolitaine, comptant maintenant plus de 20 années de services à la cause du baseball. M. Ovide Demers, peut-être moins bien connu des amateurs de notre ville, a lui aussi accumulé une vaste et précieuse expérience au cours de ses nombreuses années d'activités vouées au baseball.

À chaque hiver depuis quelques années M. Larente, va passer quelques mois en Floride alors que les clubs de ligues majeures tiennent leur entraînement printanier. Ceci lui permet de rencontrer les joueurs, les gérants, et surtout les arbitres avec lesquels il aime discuter des règlements, qui à chaque année subissent quelques légers changements, car ne l'oublions pas le baseball est un sport très vivant, qui loin de s'enliser dans une stabilité ennuyante, va toujours de l'avant et gagne d'année en année, surtout en rapidité.

Ce sont cette vaste expérience et ces nombreuses connaissances que Messieurs Demers et Larente viendront mettre à votre disposition samedi prochain au Centre de Loisirs. Jeudi et vendredi derniers les 12 et 13 mai Messieurs Demers et Larente sont venus au Centre donner une clinique à tous les arbitres et gérants d'équipes des différentes ligues de Terrebonne et ces derniers ont été si satisfaits et si enthousiasmés qu'ils ont demandé à ces deux Messieurs s'ils ne reviendraient pas donner cette clinique pour le grand public, ce qu'ils ont accepté de bonne grâce.

Une partie de baseball est intéressante pour le spectateur en autant que ce dernier peut comprendre le pourquoi de chaque jeu et les différents règlements qui régissent le jeu. Lors de cette clinique tous les principaux règlements et jeux vous seront clairement expliqués. Le règlement du "balk" que bien peu d'amateurs comprennent bien. La règle de jeu qui régit "l'infield fly". Les différents signes et codes employés par les gérants pour diriger un club sur le terrain, et bien d'autres encore, plus intéressantes les uns que les autres. En plus chaque amateur présent dans la salle du gymnase pourra demander à M. Larente ou à M. Demers n'importe quelle question concernant les règlements et le jeu de baseball. N'ayez crainte, cette clinique n'a rien d'une classe et nous pouvons vous assurer qu'une personne qui aime réellement le baseball ne s'ennuie pas à une clinique de cette sorte.

Donc, samedi le 21 mai prochain à 7.15 hres p.m., dans le gymnase du Centre de Loisirs, tous les amateurs de baseball de Terrebonne et des environs, jeunes et vieux, sont cordialement invités à assister à cette clinique.

## Tournoi d'équipes du 30 mai au 5 juin

Le deuxième Tournoi d'équipes pour la coupe "LEON MARTEL" aura lieu cette année du 30 mai au 5 juin prochain. Un total record de 32 équipes seront inscrites dans ce tournoi.

On se souvient qu'en juin dernier, l'équipe représentant la ligue "HEROUX ET FILS" avait remporté ce trophée si convoité, et auquel était attachée la somme de \$60.00. Cette année les organisateurs du Tournoi, messieurs L. P. Collette et Hubert Houle ont porté cette somme à \$125.00 pour l'équipe gagnante. L'équipe finaliste et les semi-finalistes recevront également un prix de valeur.

Le règlement de la "Foul Line" sera en vigueur à partir du 8ième de finale. Les autres règlements seront sensiblement les mêmes que ceux qui ont été observés l'an dernier.

Le tournoi sera ouvert officiellement par Pauline Lière, notre Reine des Quilles. M. le Maire Léon Martel présentera lui-même, le trophée qui porte son nom, au capitaine de l'équipe victorieuse.

## QUATRE CLUBS FORMERONT LES CADRES DE LA LIGUE PROVINCIALE JUNIOR

C'est officiel ! La Ligue de baseball Provinciale Jr poursuivra ses activités en 1960. Telle est la nouvelle annoncée par le président du circuit, M. Léon Martel. Ce dernier a fait cette déclaration à l'issue d'une réunion qui groupait les représentants des équipes qui feront partie de la Ligue.

Outre M. Martel, le bureau de direction du circuit sera formé de MM. Roger Poirier, vice-président et Yvan Dubois, secrétaire-trésorier. Ce dernier aura aussi la charge de la publicité et des statistiques.

Un calendrier de 24 joutes a été accepté par les équipes. Chaque club recevra les trois autres à quatre reprises et les visitera le même nombre de fois. Le Cordon Bleu de Montréal disputera ses joutes le dimanche après-midi au parc Laurier; le Terrebonne jouera sur son terrain le mardi soir, tandis que les Cardinaux de Saint-Jérôme et les Mousques de Joliette évolueront devant leurs partisans le jeudi soir.

Le nouveau venu dans le circuit Léon Martel, le Cordon Bleu, sera sous la direction de Gilles Trottier, un nom familier à Montréal dans le baseball amateur. Nul doute que Trottier groupera une équipe qui fera belle figure dans la Ligue Provinciale Jr.

À la suite d'une demande des Blue Caps (NDLR: à remarquer que seul notre équipe portera un

**PLUS DE TRACAS !**  
 Consultez des experts pour vos portes, fenêtres, auvents en Aluminium. Aussi Auvents Fiberglass et façades de magasins. Termes faciles. Estimations gratuites. Vitres, miroirs, pose de vitres. S'adresser à:  
**TERREBONNE GLASS & ALUMINIUM PRODUCTS, 55 St-Pierre Tél: NO. 6-8241**

**LES SABLES DES MILLE-ILES LIMITEE**  
 SABLE — GRAVIER — STATION SERVICE "SUPERTEST"  
 8 rue CHAPLEAU TERREBONNE

**LA REVUE DE TERREBONNE**  
 Mensuel dévoué aux intérêts de Terrebonne et des environs  
 Directeur-proprétaire: AIMÉ DESPATIE  
 Autorisé comme envoi postal de la 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.  
 Imprimé par Imprimerie de L'Étoile du Nord Ltée, Joliette, Qué.  
 83 rue Thérberge NOUARDIE 6-3948 Terrebonne, Qué.

# Les Conseils Municipaux de Terrebonne

## I LE VILLAGE DE TERREBONNE

**1854**  
 Germain Raby, maire  
 Joseph Varin  
 Théodore Roussil  
 Matthew Moody  
 Louis-Adolphe Panneton  
 Zoël Langlois  
 G.M. Prévost, N.P.

**1855**  
 P.E. Marier, maire  
 G.M. Prévost, N.P.  
 Joseph Varin  
 Joseph Rochon  
 L. Lajeunesse  
 Zéphirin Roussil  
 Germain Raby

**1856-1857**  
 Même Conseil.

**1858**  
 G.M. Prévost, maire  
 L'hon. Edouard Masson  
 Joseph Rochon  
 Antoine Drapeau  
 Edouard Desjardins  
 Joseph Beauséjour  
 Joseph Forget

**1859**  
 Même Conseil.

## II LA VILLE DE TERREBONNE

Incorporée le 19 mai 1860 (25 Victoria, Chap. 76)

**1860**  
 G.M. Prévost, maire  
 Hon. Edouard Masson  
 Joseph Rochon  
 Antoine Drapeau  
 Paul-Éloi Marier  
 Joseph Varin  
 Joseph Beauséjour

**1861**  
 L.B. Durocher, maire  
 Hon. Edouard Masson  
 G.M. Prévost  
 P.E. Marier  
 Z. Roussil  
 P. Chapleau  
 J.C. Auger

**1862**  
 G.M. Prévost, maire  
 Hon. Edouard Masson  
 P.E. Marier  
 Z. Roussil  
 P. Chapleau  
 Jos. Beauséjour  
 Ant. Drapeau

**1863**  
 G.M. Prévost, maire  
 P.E. Marier  
 Jos. Beauséjour  
 L.H. Lesieur  
 Joseph Rochon  
 Léon Lajeunesse  
 Ant. Drapeau

**1864**  
 G.M. Prévost, maire  
 L.H. Lesieur  
 Jos. Rochon  
 Léon Lajeunesse  
 Ant. Drapeau  
 Théodore Roussil  
 Zéphirin Roussil

**1865**  
 G.M. Prévost, maire  
 Léon Lajeunesse  
 Zéphirin Roussil

**1866**  
 T. Roussil  
 Antoine Drapeau  
 Thomas Lapointe  
 Louis Ratelle

**1867**  
 G.M. Prévost, maire  
 Thomas Lapointe  
 Léon Lajeunesse  
 Antoine Drapeau  
 Louis Ratelle  
 Théodore Roussil  
 Zéphirin Roussil

**1868**  
 G.M. Prévost, maire  
 R. Masson  
 Thomas Lapointe  
 A. Chauvin  
 L.A. Lesieur  
 J.C. Auger  
 Léon Lajeunesse

**1869**  
 G.M. Prévost, maire  
 R. Masson  
 Thomas Lapointe  
 A. Chauvin  
 J.C. Auger  
 Léon Lajeunesse

**1870**  
 P.E. Marier, maire  
 Hon. L.R. Masson  
 Olympe Duguay  
 A. Chauvin  
 L.A. Lesieur  
 L. Beausoleil  
 J.C. Auger

**1871**  
 J.S. Archambault, maire  
 Cyprien Archambault  
 J.O.J. Duguay  
 Matthew Moody  
 Léandre Bélanger  
 Zéphirin Roussil

**1872**  
 J.A. Duchesneau, maire  
 L.R. Masson  
 J.O.J. Duguay  
 Adolphe Chauvin  
 Jos. Beauséjour  
 Charles Brière  
 J.C. Auger

**1873**  
 J.A. Duchesneau, maire  
 Léon Lajeunesse  
 Adolphe Chauvin  
 Joseph Beauséjour  
 Z. Roussil  
 J.C. Auger  
 L.R. Masson

**1874**  
 Hon. L.R. Masson, maire  
 J.-Baptiste Bernardin  
 Léon Lajeunesse  
 Adolphe Chauvin  
 Z. Roussil  
 William Moody  
 J.C. Auger

**1875**  
 Hon. L.R. Masson, maire  
 J.C. Auger  
 Léon Lajeunesse  
 Adolphe Chauvin  
 Félix Maisonneuve  
 William Moody  
 J.B. Bernardin, fils

**1876**  
 Noël T. Roussille, maire  
 J.B. Bernardin  
 Léon Lajeunesse  
 Adolphe Chauvin  
 Félix Maisonneuve  
 J.C. Auger  
 Octave Deschambault

**1877**  
 Noël T. Roussille, maire  
 J.C. Auger  
 Adolphe Chauvin  
 J.B. Bernardin  
 Léon Lajeunesse  
 Félix Maisonneuve  
 Octave Deschambault

**1878**  
 Hon. L.R. Masson, maire  
 Léon Lajeunesse  
 Aimé Masson  
 J.S. Archambault  
 Octave Archambault  
 William Moody  
 Zéphirin Roussille

**1879**  
 J.S. Archambault, maire  
 Aimé Masson  
 Cyprien Archambault  
 Octave Archambault  
 Matthew Moody  
 Léandre Bélanger  
 Zéphirin Roussil

**1880**  
 J.S. Archambault, maire

**1881**  
 J.S. Archambault, maire  
 Aimé Masson  
 J.O.J. Duguay  
 Matthew Moody Jr  
 Léandre Bélanger  
 Zéphirin Roussil  
 Cyprien Archambault

**1882**  
 J.S. Archambault, maire  
 Aimé Masson  
 J.O.J. Duguay  
 Matthew Moody Jr  
 Léandre Bélanger  
 Z. Roussil  
 Cyprien Archambault

**1883**  
 J.S. Archambault, maire  
 Aimé Masson  
 Cyprien Archambault  
 Joseph Beausoleil  
 Joseph Laizon  
 J.O.J. Duguay

**1884**  
 J.S. Archambault, maire  
 Aimé Masson  
 Cyprien Archambault  
 Henry Moody  
 Joseph Laizon  
 Frs-de-Sales Prévost  
 Léandre Bélanger

**1885**  
 J.S. Archambault, maire  
 Aimé Masson  
 Cyprien Archambault  
 Henry Moody  
 Joseph Laizon  
 Frs-de-Sales Prévost  
 Dominique Gauthier

**1886**  
 J.S. Archambault, maire  
 Aimé Masson  
 Cyprien Archambault  
 Joseph Laizon  
 Léandre Beausoleil  
 Dominique Gauthier  
 Absolon Sauvé

**1887**  
 J.S. Archambault, maire  
 Aimé Masson  
 Cyprien Archambault  
 Joseph Laizon  
 Matthew Moody  
 Léandre Beausoleil  
 Léandre Bélanger

**1888**  
 J.A. Duchesneau, maire  
 Aimé Masson  
 Ménéasippe Forget  
 Henri Brassard  
 Mathias Moody  
 Michel Prévost  
 Léandre Bélanger

**1889**  
 J.S. Archambault, maire  
 Léandre Bélanger  
 Henri Brassard

**1890**  
 J.S. Archambault, maire  
 J.A. Duchesneau  
 Aimé Masson  
 Léandre Bélanger  
 Mathias Moody  
 Ménéasippe Forget  
 Théodule Lessard

**1891**  
 J.S. Archambault, maire  
 Ménéasippe Forget  
 J.A. Duchesneau  
 Théodule Lessard  
 Aimé Masson  
 Mathias Moody  
 Pascal Oulmet

**1892**  
 J.S. Archambault, maire  
 Aimé Masson  
 Pascal Oulmet  
 Joseph Beausoleil  
 Aimé Masson  
 Joseph Laizon  
 J.O.J. Duguay  
 Mathias Moody

**1893**  
 Aimé Masson, maire  
 J.O.J. Duguay  
 Joseph Laizon  
 Joseph Beausoleil  
 A.H. Masson  
 Godfroi Dugas  
 Joseph Oulmet

**1894**  
 Aimé Masson, maire  
 J.O.J. Duguay  
 Joseph Laizon  
 Joseph Beausoleil  
 A.H. Masson  
 Godfroi Dugas  
 Joseph Oulmet

**1895**  
 Aimé Masson, maire  
 J.O.J. Duguay  
 Joseph Beausoleil  
 Joseph Laizon  
 Pascal Oulmet  
 Dominique Gauthier  
 Léandre Lapointe

**1896**  
 Aimé Masson, maire  
 Joseph Laizon  
 A.H. Masson  
 Pascal Oulmet  
 Dominique Gauthier  
 Léandre Lapointe  
 Wenceslas Joubert

**1897**  
 Aimé Masson, maire  
 Joseph Laizon  
 A.H. Masson  
 Wenceslas Joubert  
 Bruno Navert  
 Matthew Moody  
 Augustin Beausoleil

**1898**  
 Aimé Masson, maire  
 Bruno Navert  
 A.H. Masson  
 Matthew Moody

**1899**  
 Wenceslas Joubert, maire  
 A.H. Masson  
 Magloire Desjardins  
 M.J. Oulmet  
 Henry Moody  
 J.O.J. Duguay  
 L.H. Desjardins

**1900**  
 Wenceslas Joubert, maire  
 M.J. Oulmet  
 Magloire Desjardins  
 Louis Beauséjour  
 Henry Moody  
 J.O.J. Duguay  
 L.H. Desjardins

**1901**  
 Ménéasippe Forget, maire  
 Louis Beauséjour  
 John T. Moody  
 L.H. Desjardins  
 Aimé Masson  
 Joseph Laizon  
 P.A. Gascon

**1902**  
 L.H. Desjardins, maire  
 E.S. Mathieu  
 John T. Moody  
 Calixte Gauvreau  
 Joseph Laizon  
 Henry Moody  
 Georges Beausoleil

**1903**  
 Ménéasippe Forget, maire  
 Calixte Gauvreau  
 Georges Beausoleil  
 E.S. Mathieu  
 Joseph Laizon  
 J.O.J. Duguay  
 John T. Moody

**1904**  
 Ménéasippe Forget, maire  
 Joseph Laizon  
 J.O.J. Duguay  
 John T. Moody  
 Mathias Moody  
 Magloire Desjardins  
 Léandre Lapointe

**1905**  
 E.S. Mathieu, N.P., maire  
 Magloire Desjardins  
 Mathias Moody  
 Léandre Lapointe  
 L.H. Desjardins  
 J.O.J. Duguay  
 Joseph Beausoleil

**1906**  
 E.S. Mathieu, N.P., maire  
 J.O.J. Duguay  
 L.H. Desjardins  
 Magloire Desjardins  
 Léandre Lapointe  
 Pierre Gadbois

**1907**  
 E.S. Mathieu, N.P., maire  
 Magloire Desjardins  
 Léandre Lapointe

**1908**  
 Pierre Gadbois  
 John T. Moody  
 Adolphe Locas  
 L.H. Desjardins

**1909**  
 E.S. Mathieu, N.P., maire  
 L.H. Desjardins  
 Magloire Desjardins  
 P.V. Gadbois  
 Adolphe Locas  
 Aimé Masson  
 John T. Moody

**1910**  
 E.S. Mathieu, N.P., maire  
 Eugène L'Africain  
 Magloire Desjardins  
 P.V. Gadbois  
 Georges Beausoleil  
 Solyme Lajole  
 Aimé Masson

**1911**  
 E.S. Mathieu, N.P., maire  
 Eugène L'Africain  
 Solyme Lajole  
 Eugène Labelle  
 J.E. Brière  
 John T. Moody  
 Georges Beausoleil

(à suivre à la page 7)



**LINGERIE COMPLETE**  
 pour dames  
 et enfants  
**MARCHANDISES**  
 A LA VERGE

**FOURRURES de la MAISON MURRAY • ENTREPOSAGE**

# Chez Liliane

Mme Liliane Lapointe

**43 Ste-Marie TERREBONNE NO. 6-3911**

Nous nous associons avec plaisir avec ce journal pour présenter nos plus sincères félicitations et nos hommages au Conseil municipal de Terrebonne à l'occasion du centenaire d'incorporation.

L. LAURENDEAU, propriétaire  
 CLAUDE BEAUMIER, gérant



BOUCHERIE AU

PRIX DU GROS

Vous trouvez toujours des aubaines et de la viande de choix à la

# SALAISSON TERREBONNE

72-B ST-PIERRE

NO. 6-3262



Hommages à tous les Conseils municipaux qui ont construit le Terrebonne que nous connaissons et dans lequel il fait bon vivre. Sachons conserver l'héritage sacré qu'ils nous ont confié.

Souscrivez vos assurances avec confiance par l'entremise de mon bureau. Tous les genres de protection sont à votre disposition.

# YVON DESPATIE

COURTIER EN ASSURANCES

105 ST-LOUIS

TERREBONNE

NO. 6-3871

# Les Conseils Municipaux...

(suite de la page 6)

- 1012**  
E.S. Mathieu, N.P., maire  
Joseph Charbonneau  
Joseph Viau  
L.H. Desjardins  
Magloire Desjardins  
A.H. Masson  
J.O. Renaud
- 1013**  
E.S. Mathieu, N.P., maire  
Eugène Labelle  
John T. Moody  
L.H. Desjardins  
Magloire Desjardins  
A.H. Masson  
J.O. Renaud
- 1014**  
E.S. Mathieu, N.P., maire  
Eugène Labelle  
John T. Moody  
J.R. Deschambault  
J.B. Gauthier  
Matthew Moody  
Jos. Therrien
- 1015**  
E.S. Mathieu, N.P., maire  
William Gravel  
John T. Moody  
J.R. Deschambault  
J.B. Gauthier  
Matthew Moody  
Henri Brassard
- 1016**  
Chs Henri Desjardins, maire  
William Gravel  
John T. Moody  
L.H. Desjardins  
Léon Forget  
R.B. Masson  
Henri Brassard
- 1017**  
Chs Henri Desjardins, maire  
William Gravel  
Pierre Piché  
L.H. Desjardins  
Léon Forget  
R.B. Masson  
Henri Brassard
- 1018**  
Eugène Labelle, maire  
L. de G. Gascon  
Louis Geo. Oulmet  
L.H. Desjardins  
Léon Forget  
Joseph Viau  
Henri Brassard
- 1019**  
Eugène Labelle, maire  
Arthur Sanscartier  
Louis Geo. Oulmet  
L.H. Desjardins  
Léon Forget  
Joseph Viau  
Henri Brassard
- 1020**  
Eugène Labelle, maire  
Arthur Sanscartier  
L.H. Desjardins  
Adolphe Locas
- 1021**  
Henri Brassard  
Isidore Valliquette  
Ls Geo. Oulmet
- 1022**  
Eugène Labelle, maire  
Aldéric Oulmet  
Ls Geo. Oulmet  
Adolphe Locas  
J.H. Proteau  
Léon Forget
- 1023**  
Chs Henri Desjardins, maire  
Eugène Labelle  
Georges Beausoleil  
Harry Moody  
J.B. Hurteau  
J.D. Majeau  
L.H. Desjardins
- 1024**  
L.H. Desjardins, maire  
J.B. Hurteau  
J.D. Majeau  
John T. Moody  
Adrien Charbonneau  
Léon Forget  
Arthur Sanscartier
- 1025**  
L.H. Desjardins, maire  
J.T. Moody  
J.D. Majeau  
Léon Forget  
Ls Geo. Oulmet  
Adrien Charbonneau  
Eugène Labelle (cetui-ci décédé en mai a été remplacé par A. Sanscartier)
- 1026**  
L.H. Desjardins, maire  
Louis Georges Oulmet  
Léon Forget  
Arthur Sanscartier  
Adrien Charbonneau  
Léopold Lachapelle  
Achille Chartrand
- 1027**  
E.S. Mathieu, maire  
Léon Forget  
Léopold Lachapelle  
Adrien Charbonneau  
Achille Chartrand  
Camille Bertrand  
Adjutor Frigault
- 1027**  
E.S. Mathieu  
Léopold Lachapelle  
Léon Forget  
Adjutor Frigault (démissionne en mars. Une élection est tenue en avril)
- 1027**  
E.S. Mathieu, maire  
Arthur Sanscartier  
L.H. Desjardins  
Adolphe Locas
- 1028**  
E.S. Mathieu, maire  
Achille Chartrand  
Florence Barreiro  
Louise-P. Morin  
Joseph Labelle  
Adjutor Frigault  
Adrien Charbonneau
- 1029**  
L.H. Desjardins, maire  
Narcisse Hotte  
J. Bruno Gauthier  
J.D. Majeau  
Achille Chartrand  
Florence Barreiro  
Louis-Ph. Morin
- 1030**  
L.H. Desjardins, maire  
Florence Barreiro  
Narcisse Hotte  
J. Bruno Gauthier  
Adrien Charbonneau  
J.D. Majeau  
Arthur Lachapelle
- 1031**  
L.H. Desjardins, maire  
Achille Chartrand  
Florence Barreiro  
Narcisse Hotte  
Joseph Guay  
Adrien Charbonneau  
Donat Bétiéle
- 1032**  
L.H. Desjardins, maire  
Achille Chartrand  
Narcisse Hotte  
Joseph Guay  
Adrien Charbonneau  
Donat Bétiéle
- 1033**  
Hercule Masson, maire  
Ephraïm Raymond  
Raoul Chapleau  
Adrien Charbonneau Sr  
Joseph Charbonneau  
Achille Chartrand  
J.A. Charbonneau
- 1034**  
Hercule Masson, maire  
Achille Chartrand  
Joseph Charbonneau  
Ephraïm Raymond  
J.A. Charbonneau  
Raoul Chapleau  
J. Bruno Gauthier
- 1035**  
Hercule Masson, maire  
Achille Chartrand  
Joseph Charbonneau  
Ephraïm Raymond  
J.A. Charbonneau  
Dr. Mikki Oulmet  
J. Bruno Gauthier
- 1036**  
Hercule Masson, maire  
Achille Chartrand  
Ephraïm Raymond  
Léopold Lachapelle
- 1037**  
J.A. Charbonneau  
Dr. Mikki Oulmet  
Donat Bétiéle
- 1037**  
Ephraïm Raymond, maire  
Achille Chartrand  
Léopold Lachapelle  
Ferdinand Després  
Phéline Therrien  
Dr. Mikki Oulmet  
Donat Bétiéle
- 1038 (Février)**  
Ephraïm Raymond, maire  
Achille Chartrand  
Léopold Lachapelle  
Ferdinand Després  
Phéline Therrien  
Dr. Mikki Oulmet  
Joseph Guay
- 1038 (Juin)**  
Léopold Lachapelle, maire  
Achille Chartrand  
Léon Martel  
Lucien Lachapelle  
Ovila Contant  
Dr. Mikki Oulmet  
Joseph Guay
- 1039**  
Léopold Lachapelle, maire  
Lucien Lachapelle  
Ovila Contant  
Théode Gauthier  
Léon Martel  
Achille Chartrand  
Joseph Guay
- 1040**  
Léopold Lachapelle, maire  
Achille Chartrand  
Théode Gauthier  
Léon Martel  
Achille Chartrand  
Joseph Guay
- 1041**  
Léopold Lachapelle, maire  
Paul-Emile Allard  
Achille Chartrand  
Joseph Guay  
Léon Martel  
R.P. Masson  
Louis-Georges Oulmet
- 1042**  
Léopold Lachapelle, maire  
Achille Chartrand (R.A.)  
Léon Martel (R.)  
R.B. Masson  
Paul-Emile Allard  
Ls-Georges Oulmet  
Joseph Guay (R.A.)
- 1043**  
Léopold Lachapelle, maire (R.A.)  
R.B. Masson (R.A.)  
Ls-Georges Oulmet (R.A.)  
Paul-Emile Allard (R.A.)  
Achille Chartrand  
Léon Martel  
Joseph Guay
- 1044**  
Léopold Lachapelle, maire  
Achille Chartrand (R.A.)  
Léon Martel (R.A.)  
R.B. Masson  
Ls-Georges Oulmet  
Wilfrid Lauzon (A.)  
Paul-Emile Allard
- 1045**  
Léopold Lachapelle, maire (R.)  
Arthur Hudon (E.)  
Achille Chartrand  
Léon Martel  
Antonio Léveillé (A.)  
Paul-Emile Allard (R.A.)  
Wilfrid Lauzon
- 1046**  
Léopold Lachapelle, maire  
Napoleon Grenon (E.)  
Léopold Gravel (E.)  
Antonio Léveillé  
Paul-Emile Allard  
Arthur Hudon  
Wilfrid Lauzon (R.A.)
- 1047**  
Ephraïm Raymond, maire (A.)  
Antonio Léveillé (R.A.)  
Arthur Hudon (R.A.)  
Raoul Daunais (A.)  
Napoleon Grenon  
Léopold Gravel  
Wilfrid Lauzon
- 1048**  
Ephraïm Raymond, maire  
Léopold Gravel (R.A.)  
Antonio Léveillé  
Léon Martel  
Arthur Hudon (R.A.)  
Wilfrid Lauzon (R.A.)
- 1049**  
Léopold Lachapelle, maire (E.A.)  
Fabien Chartrand  
Léopold Gravel  
Léon Martel (R.A.)  
Théode Gauthier (E.A.)  
Wilfrid Lauzon  
Nelson Robinson (E.A.)
- 1050**  
Léopold Lachapelle, maire  
Antonio Léveillé (E.)  
Léopold Gravel (R.A.)  
Nelson Robinson  
Léon Martel  
Théode Gauthier  
René Grenon (E.A.)
- 1051**  
Ephraïm Raymond, maire (E.)  
Alfred Monette (E.)  
Armand Corbeil (E.)  
Léon Martel (A.)  
René Grenon  
Antonio Léveillé  
Bertrand Langlois
- 1052**  
Ephraïm Raymond, maire  
Antonio Léveillé (R.A.)  
Hercule Maisonneuve (A.)  
Alfred Monette  
Léon Martel  
Armand Corbeil  
Ingis Willis (A.)
- 1053**  
Ephraïm Raymond, maire  
Phildor Després  
Léon Martel (R.A.)  
Joseph Guay (A.)  
Wilfrid Lauzon (A.)  
Ingis Willis  
Antonio Léveillé
- 1054**  
Ephraïm Raymond, maire  
Antonio Léveillé (R.A.)  
Ingis Willis (R.A.)  
Phildor Després (R.A.)  
Wilfrid Lauzon  
Léon Martel  
Joseph Guay
- 1055**  
Léon Martel, maire (E.)  
Armour Beaulieu (E.A.)  
Joseph Guay (R.A.)  
Antonio Léveillé  
Phildor Després  
Lucien Lachapelle (E.A.)  
Ingis Willis
- 1056**  
Léon Martel, maire  
Antonio Léveillé (R.A.)  
René Grenon (E.A.)  
Phildor Després (R.A.)  
Armour Beaulieu  
Lucien Lachapelle  
Joseph Guay
- 1057**  
Léon Martel, maire (R.)  
Jacques Aubin (E.)  
Joseph Guay (R.)  
Lucien Lachapelle (R.)  
Antonio Léveillé  
Phildor Després  
René Grenon
- 1058**  
Léon Martel, maire  
Antonio Léveillé (R.A.)  
René Grenon (R.A.)  
Phildor Després (R.)  
Jacques Aubin  
Joseph Guay  
Lucien Lachapelle
- 1059**  
Léon Martel, maire (R.)  
Jean-Louis Boisvert (E.A.)  
Roger Oulmet (E.A.)  
Antonio Daunais (E.)  
Antonio Léveillé  
Phildor Després  
René Grenon
- 1060**  
Léon Martel, maire  
Lucien Lachapelle (E.)  
Léopold Bétiéle (E.)  
Phildor Després (R.A.)  
Roger Oulmet  
Antonio Daunais  
Jean-Louis Boisvert

# Suggestions pour les Fêtes du Centenaire

Voici quelques notes jetées à la hâte sur le papier destinées à ceux qui s'occuperont des fêtes du centenaire d'incorporation de Terrebonne en ville. On les mettra en pratique si on le veut bien.

**INVITATION PARTICULIERE** à tous les anciens échevins et maires de notre ville. **LES MAIRES:** Me Charles-Henri Desjardins, C. R., domicilié à 3465 rue Vendôme, Montréal; Ephraïm Raymond et Léopold Lachapelle. **LES ECHEVINS:** (par ordre d'ancienneté): Emile Roussile, Louis-Philippe Morin, Joseph Guay, J. A. Charbonneau, Ovila Contant, Théode Gauthier, Wilfrid Lauzon, Arthur Hudon, Antonio Léveillé, Léopold Gravel, N.P., Raoul Daunais, Fabien Chartrand, Nelson Robinson, René Grenon, Alfred Monette, Armand Corbeil, Bertrand Langlois, Hercule Maisonneuve, Ingis Willis, Armour Beaulieu, Jacques Aubin.

Ces messieurs méritent d'être au premier rang lors des célébrations parce qu'ils ont participé à une époque ou l'autre aux travaux du conseil municipal et nous devons leur rendre cet hommage public.

— **INVITATION** au notaire Amédée Jamin, ancien secrétaire-trésorier et qui demeure maintenant à Montréal.

— **REMISE D'UNE DECORATION** par le Ministère des Affaires Municipales en raison de ses longs et loyaux services à M. Osias Vézina, secrétaire-trésorier actuel.

Agent Canada Paint NO. 6-3333

**FERRONNERIE**

**M. JACQUES Limitée**

QUINCAILLERIE — FERRONNERIE

Matériaux de construction

Location de sableuse et polisseuse à planchers

Angle St-Pierre et Ste-Marie, TERREBONNE

**Meilleure Qualité! — Ouvrage garanti**

Service quotidien dans les centres suivants:

L'Epiphanie, L'Assomption, St-Sulpice, Repentigny, St-Paul L'Ermitte, Charlemagne, Lachenais, St-Roch, St-François-de-Sales, St-Gérard Magella, St-Lin, St-Esprit.

TERREBONNE

**Nettoyeur Vic Cleaner**

Victorin Chaput, Prop.

L'Epiphanie, 15 rue Leblanc Tél. 185

TERREBONNE

33 ST-JEAN-BAPTISTE, TEL. NO. 6-3797

**Dispense**

Par une bienveillante permission de Son Excellence Monseigneur Emilien Frenette, tous les fidèles du diocèse de Saint-Jérôme seront dispensés de la loi de l'abstinence, le **vendredi 24 juin 1960**, en la fête civile de Saint-Jean-Baptiste, patron des Canadiens-français, de même que le **vendredi 1er juillet 1960**, jour de la fête nationale du Canada.

Evêché de Saint-Jérôme  
La chancellerie.

**Majoration des traitements aux C.S.V. ?**

A leur dernière assemblée, les membres de la Commission Scolaire ont pris connaissance d'une lettre de la communauté des Clercs de Saint-Viateur. La direction générale demandait, à la suite d'une réunion du conseil une augmentation des traitements payés aux professeurs de l'école Saint-Louis.

La demande spécifie que le salaire de base des professeurs de la 1ère année à la 7e soit de \$2,500 (au lieu de \$2,000 jusqu'à maintenant) et de \$3,000 (au lieu de \$2,000) pour les religieux qui enseignent de la 8e à la 12e année. Le directeur doit être rémunéré à \$3,500 (au lieu de \$2,500). Une liste de suppléments était aussi attachée à cette demande. Le brevet en pédagogie commanderait une somme additionnelle de \$400 une licence, \$700 et un doctorat \$800.

Le secrétaire-trésorier a fait remarquer aux commissaires qui si on prend comme base que les professeurs CSV ont tous leur brevet A, les salaires pour l'année 1959-60 seraient de \$20,500. L'augmentation demandée élèverait les salaires à \$33,600, soit \$13,100 de plus ou 64%.

La communauté a aussi avisé la Commission qu'elle serait disposée à envoyer un professeur de 11e année mais qu'elle retirerait de Terrebonne un religieux du cours élémentaire, ce qui signifierait l'engagement d'un autre laïque.

M. Jacques Corbeil, le secrétaire, a aussi noté que d'autres majorations de salaires doivent être envisagées par la Commission pour l'exercice 1960-61 que les salaires pourraient atteindre un sommet de \$120,000 ce qui voudrait dire une augmentation globale d'environ 28%.

Le commissaire Florimond Gauthier a suggéré à ses collègues que le secrétaire demande d'abord une liste des qualifications de tous les professeurs avant de s'engager plus avant. Il préconise toutefois qu'à travail égal le salaire soit le même pour les religieux que pour les laïques et que l'échelle qui sera proposée à l'Association des Professeurs laïques pourrait peut-être servir de base aux négociations avec la communauté des Clercs de Saint-Viateur.

Les commissaires n'ont pris aucune décision ce soir-là.

**A l'enquête du coroner:**

Le juge: Pour faciliter la recherche du corps de votre mari, pourriez-vous nous dire s'il avait un signe particulier.

L'épouse Oul... il parlait du nez.

**UNE HIRONDELLE NE FAIT PAS LE PRINTEMPS...**



**MAIS UNE VOLKSWAGEN ... FERA TOUTE LA DIFFERENCE**

Oubliez vos soucis, roulez cet été, comme tout le monde, dans la voiture qui a révolutionné la technique automobile...

**MOTEUR ARRIERE — REFROIDISSEMENT PAR AIR**  
**SUSPENSION INDEPENDANTE PAR BARRES DE TORSION**  
**CARROSSERIE MONOCOQUE, ETC., ETC.**

**A PARTIR DE \$1,615. (Chauffage inclus)**


**ESSAYEZ-LA**

**Alexander MOTORS REG'D**

**VENTE et SERVICE de VOLKSWAGEN**

**Terrebonne - Pincourt Road NO. 6-8548**

**LA FIN COURONNE L'OEUVRE... et la semence minuscule est devenue l'arbre majestueux !**



**En ce centenaire nous nous plaignons à rendre hommage à une ville qui n'a pas à rougir de ses origines et qui continue une tradition de fierté. Nos félicitations et meilleurs voeux à tous nos concitoyens.**

**HEROUX & FILS INC.**

MANUFACTURIERS DE PORTES ET CHASSIS  
CADRAGES, PLINTHES, MOULURES  
Panneaux de tous genres et toutes dimensions

4 rue LANGLOIS  
TERREBONNE

USINE NO. 6-3061  
RESIDENCE NO. 6-3592

# Hommages et félicitations à la ville de **TERREBONNE** en ce centenaire de son incorporation



TERREBONNE... terre bonne... Selon la tradition, le nom de Terrebonne fut donné en 1673 par son premier seigneur, Daulier des Landes, à cause de la fertilité remarquable de son sol.

La ville de TERREBONNE s'est développée grâce à l'esprit d'initiative et de progrès de ses dirigeants, grâce à sa population laborieuse; c'est aujourd'hui un des principaux centres de culture du tabac et un centre industriel progressif.

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

VOTRE PARTENAIRE

34, rue St-Pierre, Terrebonne  
Tél. NO. 6-3211

Julien Gagnon, gérant

### LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

dessert la ville de TERREBONNE depuis plus d'un demi-siècle. Elle est heureuse d'avoir contribué à son essor en mettant à la disposition des industriels, commerçants, cultivateurs et ouvriers des services bancaires modernes.



360 succursales et agences pour vous servir dans l'Est du Canada.

### En bref

Mme Raymond Roberge est revenue à son foyer après un séjour d'une semaine à l'hôpital Sainte-Jeanne d'Arc de Montréal. Nos souhaits de prompt rétablissement.

Nos félicitations s'adressent à la Ferronnerie Marcel Jacques Ltée qui adressait récemment à ses clients une série de circulaires dans le but de promouvoir la vente de certains produits. Egalement à la Ferronnerie Jean Raymond qui distribuait ce mois-ci un magnifique catalogue de 132 pages à tous les citoyens de notre ville. Voilà de la publicité bien comprise.

Le Bell Telephone vient d'accorder à Sauvé Construction Ltée de Sainte-Thérèse et Terrebonne, le contrat pour la construction d'un édifice à St-Henri de Mascouche pour abriter l'équipement de cette compagnie dans la ville voisine. Le montant du contrat n'a pas été divulgué. Neuf entrepreneurs ont présenté leurs estimés à la compagnie. La bâtisse sera construite rue Dupré.

La Ligue du Sacré-Coeur de notre ville organisera, dimanche 26 juin, à l'occasion de la Fête du Sacré-Coeur, de concert avec le comité diocésain, un grand pèlerinage à la chapelle de la Réparation. Cette manifestation de foi couronnera les activités de la Ligue qui entreprendra au cours de juin une campagne contre le blasphème. Son Excellence Mgr Emilien Frenette, chantera un grand-messe pontificale. On est prié de réserver ce dimanche 26 juin au Sacré-Coeur en se rendant nombreux à la Réparation avec Son Excellence et tous les Ligueurs. Pour que Son Règne arrive!

### Mise-au-point

#### Le Directeur-Fondateur de l'Harmonie

M. Clément Lacelle, président actuel de l'Harmonie de Terrebonne nous a remis le communiqué suivant qui fait suite à une note dans un article que nous faisons paraître le mois dernier sur M. Cadieux.

"Le directeur-fondateur de l'Harmonie n'est pas, comme il le prétend, M. Cadieux, qui fut en fait le 3<sup>e</sup> directeur seulement, mais M. Louis-Philippe Raymond. Il y eut ensuite M. Julien Ratelle de l'Épiphanie qui enseigna quelque temps aux membres. M. Jean-Paul Cadieux fut le 3<sup>e</sup> directeur seulement.

"Il est à noter que M. Fernand Champagne aida aussi à la fondation, tout comme M. Jean-Marc Fontaine et M. Léon Martel. Le directeur actuel, en qui nous avons confiance, est M. Roland Marcoux.

#### A toute la population de Terrebonne

Je m'excuse de quitter le club de Terrebonne. Une offre très alléchante vient de m'être faite par le club de baseball d'Acton Vale, et, étant encore une année d'Université à entreprendre, je me dois d'accepter pour poursuivre à mes besoins.

Je tiens à remercier toute la population pour son encouragement à mon égard. Je remercie M. le maire Léon Martel d'être venu me chercher à Sherbrooke et de m'avoir fait passer deux été splendides à Terrebonne, au cours desquels les activités n'ont pas manqué.

Un gros merci également à M. et Mme Jean Aubin pour leur chaleureuse hospitalité. Je leur dois beaucoup, car leur bonté, une bonté qui venait du fond du cœur, a été sans limite envers moi. De plus, M. Jean Aubin, en maintes occasions a été pour moi un véritable père.

M. et Mme Bertrand Laborde ont également droit à toute ma gratitude pour m'avoir logé au cours de l'été dernier. Je remercie mes directeurs de Baseball de leur encouragement et, enfin mes coéquipiers qui m'ont accueilli à bras ouverts en me recevant et en agissant toujours envers moi comme un véritable ami. Je remercie M. Louis-Paul Collette en mon nom personnel et au nom du club qu'il a aidé en me nourrissant durant deux saisons. Egalement, M. Fernand Richard qui a fait la même chose pour une demi-saison.

Je souhaite à Pierre Demers et Gilles Larouche un grand succès avec le Junior, et plusieurs champions. A M. Jépson gérant du Senior, aussi mes meilleurs vœux de succès.

Je vous quitte, non sans espérer d'être de retour parmi vous, l'été prochain.

Succès à tous, de:  
Claude PRUD'HOMME

#### A la Garde d'Honneur Démission motivée de M. Dubois

A sa dernière réunion, le conseil d'administration de la Garde d'Honneur, St-Louis Inc a pris connaissance de la lettre de démission de son président, M. Yvan Dubois, gérant du Centre de Loisirs de notre ville. Nous reproduisons cette lettre dans le texte.

"Comme vous avez sans doute pu le constater, les moments libres dont je dispose présentement sont passablement limités à cause de mon travail qui requiert de plus en plus d'heures de travail.

"Lorsque j'acceptai le poste de président de la Garde d'Honneur, mon intention était de consacrer une bonne partie de mes périodes libres à ce groupe ment que je considère beaucoup. Voyant qu'il n'est actuellement impossible de donner le rendement que je voudrais et de réaliser ce que j'envisageais, je désire offrir ma démission afin que quelqu'un d'autre qui a plus de temps à sa disposition et qui veut se dévouer à cette cause, continue le travail commencé.

"Soyez cependant assuré que mon geste est dans l'intérêt de la Garde et que je suis toujours à la disposition de la direction du mouvement. D'ailleurs, il me fera grand plaisir d'aider à l'occasion en autant que mon travail n'en sera pas affecté."

Le conseil a accepté cette démission et un nouveau président a été élu un la personne de Me Léopold Gravel, N.P.

### Tribune Libre

Sous cette rubrique de "Tribune Libre", notre journal publiera occasionnellement les lettres qui lui seront adressées sur des sujets d'actualité, en se réservant le droit de limiter tout début et de ne reproduire que les lettres signées par une personne responsable.

LA REVUE DE TERREBONNE n'étant à la remorque d'aucun parti ou clan, favorise l'expression des opinions les plus diverses, à condition qu'elles respectent l'ordre religieux et social établi. Les lettres qu'on voudra bien nous adresser pour paraître en "Tribune Libre" ne représenteront pas nécessairement les opinions du journal et n'engageront que leurs signataires. Sur demande, et gratuitement, on pourra se servir des colonnes de ce journal pour exprimer son opinion.

J'ai cru comprendre que dans un avenir très rapproché les

à notre population qui a su appuyer un des siens qui n'a qu'un but en tête: le bien-être de ceux qui souffrent.

J'ai dit que le Dr Parent avait vu grand, mais il a vu juste aussi. Le fabuliste Lafontaine dit dans une de ses fables: "Poit poison deviendra grand". L'hôpital St-Louis, en plus d'occuper un site enchanteur et par conséquent idéal pour des malades, possède un vaste terrain lui permettant de pouvoir agrandir au besoin, de façon à répondre aux besoins futurs de notre ville et même de la région. Nous savons tous que c'est là un item inappréciable aujourd'hui puisque la moindre parcelle de terrain vaut une fortune quand elle est bien située.

J'ai cru comprendre que dans un avenir très rapproché les

à notre population qui a su appuyer un des siens qui n'a qu'un but en tête: le bien-être de ceux qui souffrent.

à notre population qui a su appuyer un des siens qui n'a qu'un but en tête: le bien-être de ceux qui souffrent.

### Félicitations

A titre de président de "La Petite Ligue de Baseball", je tiens à remercier M. Lucien Paquette pour le beau geste qu'il vient de poser. M. Paquette laisse l'équipe Junior qu'il a tant aimée et qu'il a d'ailleurs conduite à la victoire si souvent dans le passé pour venir diriger une équipe de jeunes. Je suis convaincu qu'il sera très apprécié par eux et que grâce à ses efforts et ses conseils les jeunes joueurs apprendront à jouer du beau baseball. Cette jeunesse pourra

apprécié par eux et que grâce à ses efforts et ses conseils les jeunes joueurs apprendront à jouer du beau baseball. Cette jeunesse pourra

apprécié par eux et que grâce à ses efforts et ses conseils les jeunes joueurs apprendront à jouer du beau baseball. Cette jeunesse pourra

apprécié par eux et que grâce à ses efforts et ses conseils les jeunes joueurs apprendront à jouer du beau baseball. Cette jeunesse pourra

apprécié par eux et que grâce à ses efforts et ses conseils les jeunes joueurs apprendront à jouer du beau baseball. Cette jeunesse pourra

apprécié par eux et que grâce à ses efforts et ses conseils les jeunes joueurs apprendront à jouer du beau baseball. Cette jeunesse pourra

apprécié par eux et que grâce à ses efforts et ses conseils les jeunes joueurs apprendront à jouer du beau baseball. Cette jeunesse pourra

apprécié par eux et que grâce à ses efforts et ses conseils les jeunes joueurs apprendront à jouer du beau baseball. Cette jeunesse pourra

apprécié par eux et que grâce à ses efforts et ses conseils les jeunes joueurs apprendront à jouer du beau baseball. Cette jeunesse pourra

apprécié par eux et que grâce à ses efforts et ses conseils les jeunes joueurs apprendront à jouer du beau baseball. Cette jeunesse pourra

apprécié par eux et que grâce à ses efforts et ses conseils les jeunes joueurs apprendront à jouer du beau baseball. Cette jeunesse pourra

apprécié par eux et que grâce à ses efforts et ses conseils les jeunes joueurs apprendront à jouer du beau baseball. Cette jeunesse pourra

apprécié par eux et que grâce à ses efforts et ses conseils les jeunes joueurs apprendront à jouer du beau baseball. Cette jeunesse pourra

apprécié par eux et que grâce à ses efforts et ses conseils les jeunes joueurs apprendront à jouer du beau baseball. Cette jeunesse pourra

apprécié par eux et que grâce à ses efforts et ses conseils les jeunes joueurs apprendront à jouer du beau baseball. Cette jeunesse pourra

### PHARMACIE MESSIER

J. B. MESSIER, B.A., L.Ph.  
Aucun minimum requis pour la livraison.  
TERREBONNE

11 rue St-François-Xavier  
Terrebonne

11 rue St-François-Xavier  
Terrebonne

11 rue St-François-Xavier  
Terrebonne

11 rue St-François-Xavier  
Terrebonne

11 rue St-François-Xavier  
Terrebonne

11 rue St-François-Xavier  
Terrebonne

11 rue St-François-Xavier  
Terrebonne

11 rue St-François-Xavier  
Terrebonne

11 rue St-François-Xavier  
Terrebonne

11 rue St-François-Xavier  
Terrebonne

11 rue St-François-Xavier  
Terrebonne

11 rue St-François-Xavier  
Terrebonne

11 rue St-François-Xavier  
Terrebonne

11 rue St-François-Xavier  
Terrebonne

### Venez voir notre nouvelle collection de sacs-à-main d'été. 158 modèles au choix.

Mercerie pour hommes. Lingerie pour dames. Cadeaux.  
Le tout à des prix d'aubaine.

11 rue St-François-Xavier  
Terrebonne

11 rue St-François-Xavier  
Terrebonne

11 rue St-François-Xavier  
Terrebonne

11 rue St-François-Xavier  
Terrebonne

11 rue St-François-Xavier  
Terrebonne

11 rue St-François-Xavier  
Terrebonne

11 rue St-François-Xavier  
Terrebonne

11 rue St-François-Xavier  
Terrebonne

11 rue St-François-Xavier  
Terrebonne

11 rue St-François-Xavier  
Terrebonne

11 rue St-François-Xavier  
Terrebonne

11 rue St-François-Xavier  
Terrebonne

11 rue St-François-Xavier  
Terrebonne

11 rue St-François-Xavier  
Terrebonne

1886 — 1960

Pionniers des formules municipales et scolaires du Québec

**FORMULES MUNICIPALES LTEE  
MUNICIPAL FORMS LTD**

Editeurs du CODE MUNICIPAL "JUNEAU"  
et du CODE DE LA POLICE du même auteur

342, rue Principale Tél. AX. 3-4491 FARNHAM

1860-1960

NOS FELICITATIONS  
à la  
VILLE DE TERREBONNE

C'est pour nous un grand honneur que de nous associer à l'hommage qui vous est rendu en ce jour anniversaire du centenaire de l'incorporation de la ville. Nous nous joignons à nos employés pour vous présenter nos meilleurs vœux de succès et de prospérité dans les années à venir.

**BILTRITE FURNITURE MFG. LTD.**

MEUBLES DE BUREAU

47 Chapleau TERREBONNE NO. 6-3777



# LA REVUE DE TERREBONNE

DÉVOUÉ AUX INTÉRÊTS DE TERREBONNE ET DU DISTRICT — PUBLIÉ LE TROISIÈME JEUDI DU MOIS

2<sup>e</sup> ANNEE — No 1

TERREBONNE, JEUDI LE 19 MAI 1960

Directeur: AIME DESPATIE



LE MAGNIFIQUE HOTEL DE VILLE DE TERREBONNE

## UNE OASIS DE VERDURE AUX PORTES DE LA METROPOLE

**Malgré ses 233 ans bien sonnés, la cité de Terrebonne s'embellit tous les jours, sans le secours d'artifices savamment préparés, et avec les seules ressources dont la nature l'a comblée. Comme plusieurs des villes limitrophes à la métropole, elle a grandi avec beaucoup de sagesse, sans trop hypothéquer son avenir et tablant sur des mises aussi solides que les rochers qui forment le lit de la rivière qui la ceinture.**

Dès l'entrée par le pont Préfontaine - Prévoist, Terrebonne s'offre comme une grande dame. Elle semble disparaître sous les ormes géants qui font son orgueil. Seuls le clocher presque centenaire, la tour imposante de l'hôtel-de-ville et quelques cheminées d'usines percent le feuillage. Terrebonne baigne sa partie sud dans les flots agités de la rivière des Mille-Îles. Ses rives sont maintenant à l'abri des glaces et de l'action de l'eau grâce à un immense mur de béton érigé durant la crise économique, avec la collaboration des gouvernements supérieurs. Tout le long de ce qui est une promenade a été tracée. C'est en longeant cette promenade qui surplombe la rivière qu'on admire de très beaux sites. C'est d'ailleurs dans cette partie de Terrebonne, la plus ancienne, que se situent la plupart des monuments historiques que les bâtisseurs de jadis ont édifiés.

### Quelques notes historiques

Nous repasserons très brièvement les origines de Terrebonne. La première mention de ce nom date du 23 décembre 1673. Ce jour-là, la Compagnie des Indes Occidentales, fondée en 1644 par Louis XIV, roi de France, concédait la seigneurie de Terrebonne à son secrétaire général, André Dautler des Landes, résidant à Paris. Ce premier seigneur ne vint jamais dans la Nouvelle-France et n'avait aucunement l'intention de s'y établir. On peut donc supposer qu'il voulait tout simplement vendre sa seigneurie pour en retirer un bénéfice.

Le 26 octobre 1681, des Landes vendait son fief à Louis Lecompte-Dupré, marchand de Montréal, pour la somme de 500 livres. Donc, profit net pour des Landes. En octobre 1698, Dupré rendait foi et hommage pour sa seigneurie, devant messire Jean Bochart Champigny, intendant et lui remettait un écu d'or suivant la coutume. On peut avancer sans crainte de se tromper que dès 1700 il y avait des colons établis à Terrebonne même si les premiers seigneurs songeaient beaucoup plus à leurs affaires personnelles qu'à établir des censitaires.

Puis, le 1er octobre 1718, la seigneurie fut vendue à François Marie Boust, lieutenant-général de Montréal et à Madeleine Lambert-Dumont, son épouse, pour la somme de 5,268 livres. Les époux Boust s'intéressèrent plus ou moins au domaine. Boust menait grande vie à Montréal et le récit de ses escapades a été tracé de main de maître par le regretté M. Massicotte. Il s'était fait élire aux plus belles charges de la colonie et en particulier comme juge de Montréal. On comprend pourquoi sa carrière dans cette ville l'intéressait plus que le sort de quelques colons.

### UN TEXTE D'AIME DESPATIE

Enfin, le 2 septembre 1720, les Boust revendirent leur bien à l'abbé Louis Lepage de Sainte-Claire, curé de la paroisse de l'Île Jésus (Saint-François de Sales), pour la somme de 10,000 livres, monnaies de France. Terrebonne allait connaître un développement noué.

Alors que les anciens seigneurs avant lui avaient cherché avant tout le gain rapide dans leurs diverses transactions, le curé Lepage, lui, voulut établir une paroisse prospère et faire oeuvre durable. Par son industrie et ses différents établissements, il réussit à peupler cette importante seigneurie en quelques années.

Tous les historiens reconnaissent le curé Lepage comme le véritable fondateur de Terrebonne, car il y apporta en même temps son génie des affaires et son amour des âmes. Dès son arrivée, le nouveau seigneur commença les grands travaux de colonisation qui lui valurent de faire prospérer la paroisse à un rythme inaccoutumé dans la Nouvelle-France. A l'origine, la paroisse s'appelait "Les Bois" sans doute à cause des épais forêts qui couvraient Terrebonne à cette époque.

Dans un "Aveu et Dénombrement" fait en 1736, l'abbé Lepage donnait comme population 81 familles alors qu'en 1723 il y avait à peine 25 chefs de famille. Dans ce même document conservé aux Archives provinciales, on lit que le seigneur avait fait construire un grand



moulin à farine, un moulin à scie et plusieurs autres bâtiments. C'était déjà une petite ville industrielle qui se formait sous la direction d'un chef hors de pair. Malheureusement, des déboires financiers firent que l'abbé Lepage fut obligé de vendre ses magnifiques établissements à Louis de Lacorne, alors capitaine d'infanterie, demeurant à Montréal, le 15 janvier 1745.

Lacorne mourut le 2 avril 1762, la même année que le sieur Lepage. A sa mort, la seigneurie passa à son fils, François Josué de Lacorne et à sa fille Marie, mariée à Pierre-Paul Margane, sieur de la Vallée. Margane administra la seigneurie jusqu'en 1784. Le 10 mars de la même année, elle était vendue à l'honorable Jacob Jordan. C'était la première fois qu'un seigneur anglais s'attribuait le titre de seigneur de Terrebonne, depuis 1673 possédée par des Français.

Jordan joua un rôle très important dans le commerce à Montréal et fit également sa marque dans la politique. Le 7 mai 1792, Lord Dorchester étant gouverneur, une proclamation fut émise qui divisait la province en vingt-cinq comtés qui tous, à l'exception de sept, reçurent des noms anglais. Le comté de Terrebonne reçut le nom d'Effingham qui était le nom de famille de Lady Dorchester, l'épouse de Lord Dorchester.

Le seigneur Jordan avait 51 ans lorsqu'il fut élu premier député du comté d'Effingham. Il représenta ses électeurs de 1792 à 1795. Sa très vaste expérience des affaires, son entêtement, sa parfaite connaissance des deux langues et son influence personnelle, paraissent en sa faveur et lorsque la Chambre se réunissait pour la première fois en 1792, Jordan fut un des candidats proposés à la présidence de l'Assemblée Législative, en opposition à Panet.

Jordan mourut le 24 février 1796. En 1802, les seigneuries de Terrebonne et des Plaines (aujourd'hui Sainte-Anne des Plaines), furent vendues à Simon McTavish, riche bourgeois de la Compagnie du Nord-Ouest, le roi des traitants et l'âme dirigeante de cette compagnie. C'était le plus haïtaï, le plus retors et le plus redouté des barons de la finance à cette époque. Terrebonne devint alors la capitale de cette compagnie de trafiquants de fourrures dont les noms sont inscrits dans l'histoire de notre pays: McTavish, McKenzie qui donna son nom au grand fleuve du même nom, Fraser, médecin de la compagnie et Porteous qui construisit le pont Porteous, au Bout-de-l'Île de Montréal.

On voit encore de nos jours dans l'Île-à-Moulin à Terrebonne la "boulangerie" à trois étages, en pierre de taille, qu'ils firent construire et où on manufacturait pains, biscuits et (A suivre à la page 10)

# Au seuil d'un 2<sup>e</sup> Siècle Terrebonne envisage l'avenir avec confiance

Si ON AVAIT DIT AU NOTAIRE PREVOST à la séance du Conseil du 5 mars 1860 que son petit village aurait un jour une population de plus de 5,000 âmes, il aurait sans doute répondu avec l'optimisme qui le caractérisait: "Et ce ne sera qu'un commencement!" Il aurait eu raison d'envisager l'avenir avec une confiance inébranlable quoique tout ne marchait pas au gré de nos dirigeants dans la province du Bas-Canada d'alors.

Et pourtant, malgré toutes les difficultés, le Conseil municipal de Terrebonne enregistre une requête qui doit être présentée à la législature pour "l'érection de ce village en ville". Dès le 19 mai suivant, la loi est sanctionnée à Québec et la charte officiellement approuvée par les députés. Enfin, nous arrivons à un changement majeur dans la structure administrative de Terrebonne; l'enfant est devenu un jeune homme plein de force qui n'a pas encore beaucoup d'expérience mais sur qui repose toutes les espérances.

### LA DETERMINATION EST LA CLE DE TOUT

S'il peut paraître poétique de rappeler cette phrase célèbre: "Accroche-toi à une étoile", surtout au 20<sup>e</sup> siècle qui élève des statues au prosaïsme, il faut tout de même se rendre compte que les idées, comme toujours, mènent le monde. Il leur faut parfois des années avant de germer, mais l'implantation d'une seule idée peut changer la surface du globe. Si on ajoute à une idée progressive un homme d'action, on trouve la combinaison idéale. Ainsi de ce Conseil de 1860 qui n'a pas craint d'innover et de faire fi des idées préconçues. Le maire Prévoist qui descendait d'une lignée de vieux batailleurs et qui pouvait se vanter d'avoir eu pour père Guillaume Prévoist, un des patriotes de 1837, était connu pour sa détermination et son courage. Il était remarquable par sa vigueur d'esprit et l'énergie de son caractère. Son père, se signala dans les batailles et sa maison fut un centre de réunions pour les patriotes, un magasin d'approvisionnement et même une véritable manufacture de balles. Deux de ses fils, Melchior et Mélasphe ne restèrent pas longtemps enfants. Rien ne pouvait tempérer leur enthousiasme. Porter des messages à Terrebonne ou à Saint-Vincent de Paul, marcher le jour et la nuit, fondre des balles du matin au soir, rien ne leur coûtait.

C'était à un tel homme que l'on confiait les destinées de Terrebonne au printemps de 1860.

Le notaire Prévoist pouvait paraître aux yeux de tous les citoyens de son temps comme un révolutionnaire et on l'aurait sans doute étiqueté comme bolchéviste si les soviets avaient existé. Il ne s'embarrait pas de telles objections et marchait quand même dans la voie qu'il s'était tracée. Sa formation légale alliée à une détermination sans équivoque le poussait vers ce qu'il avait décidé. C'est ainsi que nous voyons les hommes publics. Non pas de ces caricatures d'hommes qui tremblent devant n'importe qui et qui se vendent au plus offrant suivant les besoins du moment. Les politiciennes déhanchés qui trônent au milieu d'une cour d'adultères n'ont pas leur place au soleil de la politique municipale.

A chaque époque l'homme-clé qui apporte son cœur et son esprit à ses concitoyens, qui donne le coup de barre nécessaire et détermine par ses seules idées la marche à suivre.

### LE DEFAITISME EST LE GRAND MAL

Nous avons des dizaines de raisons d'afficher notre défaitisme surtout au point de vue industriel. Depuis des dizaines d'années l'appel à l'industrie est allé au petit bonheur. Quelques sursauts ici et là. Des moments-surprises et des élans généreux mais sans lendemain. Beaucoup d'énergie qui n'a pas été canalisée à bon escient au bon moment. Parfois une chance exceptionnelle que nous n'avons pas saisie. Est-il nécessaire de rappeler qu'à certaines époques de notre histoire municipale il s'est trouvé des hommes pour rejeter avec la dernière énergie les propositions d'industriels étrangers parce que la venue d'une manufacture dérangeait leurs plans personnels. D'autres ont profité sagement d'une occasion d'affaires pour amener ici un industriel important. Parmi les demandes reçues, bien peu ont été abordées avec un esprit conciliant. Les hommes d'affaires qui veulent s'établir dans une petite ville aiment qu'on leur mette les cartes sur la table et qu'on leur démontre, en noir sur blanc les avantages immédiats et futurs d'un déménagement éventuel.

Si nous poussons au noir ce tableau au lieu de décrire un paysage riant et rosé, c'est pour mettre en garde notre population contre l'industrialisation à l'eau de rose. Il ne suffit pas de vouloir, il faut aller nous-mêmes chercher les oiseaux rares, ne pas attendre qu'ils se perchent dans nos ramures. Si vous croyez, citoyens de Terrebonne, que nous sommes les seuls à vouloir attirer de l'industrie dans la province et ailleurs, vous vous trompez doublement.

### L'AGRESSIVITE DE L'ONTARIO

Ce n'est pas pour rien que l'Ontario attire chez elle la majorité des industries importantes. Elle sait bien et ses dirigeants de même qu'une manufacture amène avec elle une prospérité naturelle. Selon un rapport publié dans la revue "Time" de février dernier, le "Golden Horseshoe" (le fer à cheval doré) qui s'étend d'Oshawa à Niagara Falls, a réussi à faire planter 32 industries en 1959. En tout et par-tout, 6,700 usines s'échelonnent le long du Queen Elizabeth Highway, une distance d'environ 120 milles. Ces manufactures produisent annuellement \$6.7 milliards de marchandises, soit 29% de la production canadienne. La population augmente au rythme de 5% par année et on prévoit un total de plus de 4 millions d'êtres humains dans cette région en 1975.

Tout vient naturellement à ces villes le long du fer à cheval ontarien. Ainsi, la ville d'Oshawa tenta ses premiers efforts pour attirer l'industrie chez elle en 1958. Six industriels s'y établirent en une seule année. Ce qui faisait dire au Commissaire Industriel de cette ville: "Tout ce que nous avons à faire c'est de laisser connaître aux compagnies que nous existons. Ensuite nous leur montrons ce que nous avons à leur disposition. C'est tout!"

Il est loin d'en être de même ici! Nous n'avons que des ébauches de projets, des brouillons qu'on ne se donne pas la peine de mettre au propre. Et pourtant, les idées bougent ici et là. Nous avons certainement les hommes qui pourraient retrousser leurs manches et mettre leurs idées en pratique.

### ET LES AUTRES VILLES ?

Il n'y a pas à se le cacher, les autres villes de la province de Québec pensent exactement comme nous. Les conseils municipaux cherchent à gonfler le chiffre de leurs populations en amenant l'industrie coûte que coûte à s'établir dans leurs parages. Drummondville, Victoriaville, Joliette, Saint-Jérôme, Valleyfield et toutes les autres villes ont des commissaires industriels dont la tâche est bien déterminée. On met à leur disposition un budget proportionné aux dimensions de la cité et ils ont dans les mains les outils nécessaires pour travailler efficacement.

Nous ne croyons pas qu'il suffise d'insérer des annonces dans les journaux spécialisés ou à grand tirage invitant les industriels à venir nous rencontrer. Saint-Jérôme a déjà fait imprimer une superbe brochure en couleurs avec photos en abondance et texte de choix qui dort dans les caves de l'hôtel de ville. Puis, le Conseil municipal a retenu les services d'un commissaire industriel qui semble justifier les espoirs qu'on a mis en lui.

D'autres villes travaillent de concert avec les grandes sociétés distributrices d'électricité et l'exemple de Sainte-Thérèse est là pour prouver que l'on n'a pas eu tort d'oeuvrer en ce sens. Le gouvernement provincial met à la disposition des villes le Commissariat Industriel qui a à sa portée maintes demandes venant de l'étranger et du Canada. Le *Pacifique Canadien* a aussi un bureau industriel que nous n'avons pas consulté bien souvent.

Mettions les cartes sur la table et parlons franchement.

La cité de Montréal attire à elle la plupart des nouveaux industriels et c'est logique. L'immense marché métropolitain et les débouchés nombreux qu'on peut trouver dans la métropole et ses alentours immédiats fait que l'industriel pense d'abord à Montréal. Un bureau fort bien organisé d'Initiative Economique dirigé avec maîtrise par un expert, compile la masse des documents nécessaires et peut présenter aux intéressés un tableau complet des avantages de s'établir dans la métropole.

D'autres villes, comme Saint-Jean, par exemple, ou Granby, font tout en leur possible pour mettre tous les atouts dans leur jeu. Il n'est que de mentionner le nom du ministre Beaulieu et celui du maire Boivin pour qu'aussitôt on pense "industrie". Le maire Horace Boivin a su orchestrer avec un doigté dont il convient de le féliciter, les mesures éparses et les efforts incohérents de sa petite ville pour en faire un centre industriel important et dont on parle. Il n'est pas de publication canadienne ou étrangère qui n'ait parlé de Granby à un moment ou l'autre.

Si nous consultons les nouvelles qui nous parviennent chaque mois dans "La Revue Municipale", nous voyons que la plupart des villes importantes de la province s'organisent des fonds industriels et nomment des commissaires chargés spécialement d'aller rencontrer les personnes intéressées et celles qui pourraient l'être un jour ou l'autre. Car ce n'est pas tout de créer un fond industriel de \$150,000. Il faut le faire valoir. Ce ne sont pas les échevins ou le maire, absorbés par leurs travaux ou un groupe qui n'a que de bonnes intentions qui peuvent faire le travail d'approche. Il faut un commissaire industriel qui connaisse son métier. Répétons-le, ce n'est pas avec de la bonne volonté seulement qu'on amène l'industrie dans une ville.

(A suivre à la page 15)

La Petite Histoire

# Le premier village de Terrebonne

Sous le régime français les seigneurs avaient comme obligation de faire un "aveu et dénombrement" de leurs seigneuries auprès de l'intendant à Québec. Notre fondateur, Louis Lepage de Saint-Claire ne manqua pas à cette tradition et nous voyons aux archives provinciales, en date du 20 mai 1736, un document très important pour notre histoire: l'aveu et dénombrement de la seigneurie de Terrebonne, comprenant l'arrière-fief Ste-Claire.

Sur le troisième "domaine" décrit par l'abbé Lepage, nous lisons qu'il y a "une église de 92 pieds de long sur 36 de large avec deux chapelles en croix chacune de 15 pieds en carré, le tout construit en pierre et couvert en bardeau, un Presbytère de trente-sept pieds de long sur trente de large construit de pièces sur pièces à un étage couvert en planches". En outre, plusieurs moulins à trois étages, à l'eau, faisant farine et des moulins à scie. Hocquart avait bien raison d'écrire que c'était un des plus beaux établissements du genre dans la colonie.

Nous connaissons tous la "Pointe-aux-Pins" que nous apercevons le long du quai de la rivière des Mille-Iles. Il y a quelques années, tous les beaux pins de cette pointe de l'île Viger ont été coupés. Or, sur cette pointe, il y avait "une maison de pièces sur pièces de 54 pieds de long sur 27 de large, à un étage, couverte en planches, deux granges construites de même, chacune de 50 pieds de long sur 30 de large, une étable aussi de même de 38 pieds de long sur 30 de large, le tout couvert en paille".

L'abbé Lepage ne pouvait manquer de fonder un village sur sa seigneurie. Ses nombreuses entreprises industrielles, fort prometteuses pour l'époque, incitaient les censitaires à venir s'établir près des moulins. C'est ainsi que le premier village de Terrebonne fut fondé. Il était composé des emplacements suivants:

"Charles Biron qui possédait un emplacement de 70 pieds de front sur 45 pieds de profondeur chargé de 5 livres de rente et 5 sols de Cens, sur lequel il a une maison de pièces sur pièces de 36 pieds de long sur 27 de large couverte en planches deux cheminées de pierre".

"François Brunet père qui possédait un emplacement de 90 pieds de long sur 70 pieds de profondeur, chargé de 10 livres de rente et 10 sols de Cens, sur lequel il a une maison de pièces sur pièces, cheminée de pierre, de 34 pieds de long sur 24 de large".

"Charles Gruet qui possédait un emplacement de parcelle quantité de terre au front et profondeur, chargé des mêmes Cens et rentes que led. Brunet Père sur lequel il a le même bâtiment".

"Pierre Dufour qui possédait un emplacement de terre en front et profondeur, chargé des mêmes Cens et rentes, sur lequel il a une maison de pièces sur pièces, cheminée de pierre, de 30 pieds de long sur 20 pieds de large".

"François Simon de L'Orne qui possédait un emplacement de 90 pieds de terre de front sur 90 pieds de profondeur, chargé des mêmes Cens et rentes, sur lequel il a une maison de pièces sur pièces, cheminée de pierre, de 30 pieds de long sur 20 pieds de large".

"Et Joseph Parent forgeron qui possédait un emplacement de 90 pieds de front sur parcelle profondeur, chargé des mêmes Cens et rentes, sur lequel il a une forge de 18 pieds en carré construite en bois de pièces sur pièces sans autres bâtiments".

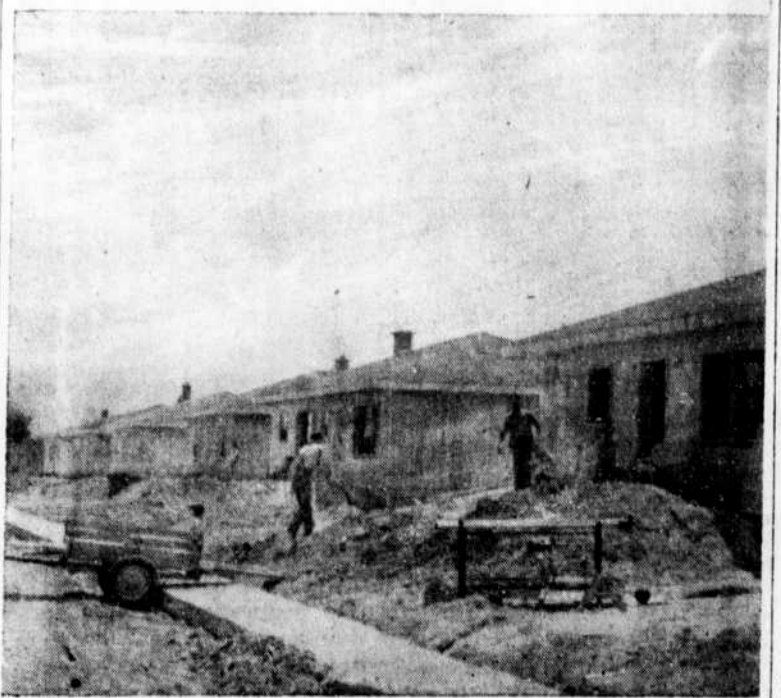
Ces six pionniers dont les maisons bordaient la rivière bâtirent le premier village de Terrebonne. Avant eux, d'autres étaient venus car dès 1707 et même avant on constate le présence d'habitants sur la seigneurie, mais c'est la première fois de notre histoire qu'un document officiel nous prouve qu'ils habitaient là où existe maintenant la ville de Terrebonne.

# La construction depuis 1953

La construction domiciliaire est à la hausse depuis une dizaine d'années et notre ville, grâce à sa situation géographique, sa proximité de la métropole et ses terrains bien situés, a vu affluer chez elle les résidents d'autres paroisses qui sont venus construire pour eux-mêmes ou pour louer.

Les chiffres suivants qui nous ont été fournis par l'inspecteur municipal des bâtiments, M. Louis Asselin, Ing.P., sont révélateurs de la marche ascendante de la valeur de la construction ici.

Année	Nombre	Valeur impossible	Valeur n-impossible	Total
1953-1954	47	\$ 259,350	\$315,00	\$ 574,350
1954-1955	81	342,300		342,300
1955-1956	74	540,600		540,600
1956-1957	79	317,885		317,885
1957-1958	93	832,700	130,000	812,700
1958-1959	130	1,179,750	265,000	1,444,750



Les terrains qui se vendaient environ \$400. Il y a environ une dizaine d'années, lorsque M. Mathias Gagnon et la famille Chartrand commencèrent à subdiviser leurs terres en culture, ont augmenté de valeur à cause de la demande. En 1958, MM. Albert et Jean-Jacques Ouhmet, suivant en cela l'exemple de la Commission Scolaire, commencèrent à vendre des terrains cadastrés dans la partie nord-ouest de Terrebonne. Ces terrains se vendaient \$1,000 et plusieurs citoyens en ont revendu jusqu'à \$2,000. Ce qu'on est convenu d'appeler un "coin de rue" se vend facilement \$1,500.

La Commission Scolaire ayant acheté la terre de M. R.-B. Masson il y a quelques années et les écoles St-Louis et Notre-Dame ayant été bâties, la partie nord fut cadastrée en lots et plusieurs dizaines de nouveaux propriétaires y installèrent leur maison. Sauvé Construction Limitée obtint des options sur de nombreux terrains.

L'augmentation graduelle du nombre des permis de construction démontre que notre ville à cause de sa situation géographique et en vertu d'un règlement de zonage approprié à ses besoins, répond aux désirs des résidents et surtout des nouveaux constructeurs.

Il est nombre de cultivateurs des paroisses environnantes qui ont tenu à construire des "duplex" qui se louent assez facilement depuis quelques années.

Nul doute que dans les années à venir, Terrebonne verra un nombre plus considérable de permis, augmentant par là fait même la valeur impossible et répartissant le fardeau des impositions foncières.

# Quand Terrebonne serait-elle une Cité ?

Terrebonne est "ville" depuis cent années déjà. Elle avait porté le titre de "village" du 22 décembre 1853 au 19 mai 1860.

Pour qu'une ville devienne "cité", il lui faut, d'après la loi des cités et villes du Québec, une population d'au moins 6,000 âmes. La loi, à l'article 12 de la section II, détermine la procédure à suivre en pareil cas et il serait oiseux de copier ici le mot-a-mot des exigences. Qu'il suffise de savoir qu'une population de 6,000 âmes est nécessaire pour obtenir le titre de cité.

# UNE OASIS...

(Suite de la page 9) conservées pour les longs voyages à la rivière McKenzie. Au décès de McTavish, le 6 juillet 1804, les moulins furent loués à Henry McKenzie et en 1817, le bail étant expiré les exécuteurs testamentaires disposèrent de la seigneurie en faveur de Rodrigue McKenzie pour la somme de 28,400 livres. Cette vente fut annulée par la Cour d'Appel le 20 janvier 1824. Les biens de la seigneurie devinrent donc partie de la succession McTavish et ce jusqu'en 1832.

C'est le 31 décembre 1832 que la seigneurie fut mise en l'enchère publique par l'honorable Louis Guay, sheriff de Montréal et adjugée à Joseph Masson pour la somme de 25,150 louis sterling, somme payée séance tenante. Des lors commençait une nouvelle période pour Terrebonne. Le faste de la tenure seigneuriale qui avait été bien grand en différentes parties de la province allait donner à Terrebonne un éclat inaccoutumé qu'accroissait davantage le prestige dont jouissait l'honorable Masson auprès de ses concitoyens et de ses relations d'affaires tant à Montréal qu'à Québec. L'honorable Joseph Masson fut en effet le premier millionnaire canadien-français et gérait une très importante maison de commerce avec succursale à Québec et en Ecosse.

A son arrivée à Terrebonne, le seigneur Masson commença d'abord de grands travaux sur sa seigneurie. Il fit ériger les nouveaux moulins, le bureau de la seigneurie, l'hôtel du Boulevard, tous édifices qui existent encore aujourd'hui, changés sans doute mais bien conservés, sauf l'hôtel du Boulevard qui a été

démoli. La seigneurie Masson fut érigée le château Masson situé sur la grande avenue Saint-Louis en 1848. Le manoir fut terminé en 1854 et après la mort de la châtelaine, fut acheté en 1919 par les Pères du Saint-Sacrement qui y établirent un séminaire.

Notre premier millionnaire, l'honorable Masson fut l'ancêtre d'une dynastie qui a encore des racines à Terrebonne. Il fut le père de l'honorable F.-L. Rodrigue Masson, l'une de nos plus belles figures canadiennes françaises et qui joua un très important rôle politique au Canada. L'honorable Masson fut lieutenant-gouverneur de la province de Québec. Un de ses fils habitait Terrebonne, non loin de l'ancien manoir.

Sites résidentiels et industriels

Par le pittoresque de son site et le confort qu'elle peut donner à ses habitants, la ville de Terrebonne occupe une des premières places parmi les petits centres avoisinant Montréal. La partie ouest, essentiellement résidentielle, sur une longueur d'un mille environ, est bâtie sur une colline d'une cinquantaine de pieds au-dessus de la rivière et possède des paysages d'une grande beauté. A ses pieds, de nombreuses îles qui justifient bien ce nom qu'on donne à la rivière qui serpente. La colline se continue vers l'est sur une longueur d'un autre mille jusqu'à l'extrémité de la paroisse de Lachenaie. C'est dans cette partie que sont situées de très importantes industries décrites dans un autre paragraphe.

Au bas de la colline, dans ce qu'on pourrait appeler la basse-ville, se trouve le quartier des affaires avec ses bureaux et magasins s'échelonnant tout le long de la rue Saint-Pierre et dans les rues transversales. Avec sa population qui dépasse maintenant 5,000 âmes en ville et de plus de 10,000 avec les paroisses d'alentour, il se fait un chiffre d'affaires très élevé.

Terrebonne est surtout de nos jours une ville industrielle et ses usines se comptent avantageusement à celles de municipalités plus importantes. Citons brièvement par ordre d'importance: Canada Flushwood Door Mfg Limited, manufacturiers des portes Unik (250 employés); Industriel Steel & Fibre Limited (120); Matthew Moody & Sons Limited, fondée en 1845 (70); Home Shoe & Footwear Limited (61); Bêtrite Furniture Mfg Inc. (60); Héroux & Fils Limitée (15). Il se fabrique dans ces industries si diverses toutes sortes de produits: portes d'intérieur et d'extérieur, barils, tubes et contenants en fibre, instruments aratoires et machineries industrielles, chaussures pour hommes, carcasses et enfants, meubles de bureau, portes, châssis et moutures.

Ces industries payent annuellement plus de \$2 millions en salaires et pas une seule n'a une affiliation quelconque avec une union ouvrière. Pas une seule grève majeure n'a marqué l'histoire ouvrière de Terrebonne.

Le 26 janvier 1854, sous la conduite et l'instigation du notaire G.-M. Prévost, une assemblée publique avait lieu pour l'élection des conseillers pour former la Corporation Municipale du Village de Terrebonne. Cette assemblée faisait suite à l'érection de Terrebonne en village en vertu d'un Acte de la Législature daté du 22 décembre 1853. Lors de cette réunion on procéda à l'élection du premier conseil tel que nous les connaissons aujourd'hui. M. Germain Raby fut élu comme premier maire de la nouvelle municipalité à l'unanimité des personnes présentes.

# La vie municipale

C'est le 19 mai 1860, que Terrebonne était incorporée en ville et le maire d'alors était Me G.-M. Prévost, notaire. Les premiers magistrats qui se succédèrent à la table municipale furent: Germain Raby, P.E. Marler, G.-M. Prévost, L.-B. Duchrocher, J.-A. Duchesneau, L.-R. Masson, N.-T. Rousselle, J.-S. Archambault, Aimé Masson, Wenceslas Joubert, L.-H. Desjardins, Mélasioppe Forget, E.-S. Mathieu, C.-H. Desjardins, Eugène Lablache, Herculé Masson, Ephraïm Raymond, Léopold Lachapelle et enfin le maire actuel, Léon Martel. Celui-ci est assisté dans sa tâche par les échevins Philidor Després, Lucien Lachenaie, Roger Ouhmet, Jean-Louis Boisvert, Antonio Daumas, Léopold Bégin. Le secrétaire trésorier est M. Ozias Vézina qui est en fonction depuis mai 1958.

La Ville est administrée par le conseil municipal qui délègue ses pouvoirs aux chefs de services dont la police, feu, chemins. Le pont municipal dont il était question au début de cet article, appartient aussi à la ville et les revenus servent à l'amélioration des services. Tous ceux-ci coûtent cher et pour tant la taxe générale et spéciale est de seulement 50 cents du cent. L'évaluation impossible en 1959 était de \$4,285,825, et non-imposable de \$1,606,150, formant un total de \$5,891,975. Le taux de la taxe des locataires est de 3% du loyer annuel. La taxe scolaire est de 22,40%. Il n'y a aucune répartition sur l'église, quoique la Fabrique ait contracté un emprunt de \$210,000 en décembre 1954 pour la restauration complète de l'intérieur de l'église paroissiale.

Le conseil municipal actuel continue les grands travaux des conseils précédents. La ville est propriétaire d'un magnifique Centre Civique où on a creusé une piscine, tracé une promenade, installé deux courts de tennis, un jeu de croquet, des terrains de balle-molle et de balle-au-camp.

Endroits intéressants à visiter

On peut voir à Terrebonne de très belles pièces d'architecture. La demeure des McKenzie, rue Saint-Louis entre Ste-Marie et Saint-André, la résidence de l'honorable Joseph Masson, rue Saint-Louis, qui est devenue le Séminaire Saint-Sacrement, la résidence de l'ancien Lieutenant-gouverneur Masson, les moulins de la seigneurie et surtout la vieille "bourgeoisie" dans l'île-du-Moulin. On retrouve une atmosphère vieille France tout près du boulevard des Braves et de la rue Saint-François, le plus vieux quartier de Terrebonne et le berceau de son développement. C'est là, tout près de la rivière des Mille-Iles que Terrebonne prit naissance en 1720 et que le curé Lepage bâtit la première chapelle, puis en 1734 la première église. C'est là que furent établis les premiers moulins à farine et à bois qui rendirent la ville célèbre dans ce domaine.

La ville s'enorgueillit de posséder un des plus beaux hôtels-de-ville de la province. C'est un immeuble fort spacieux qui groupe tous les services de la municipalité et qui fait l'enorgueil de beaucoup plus populaires. L'intérieur de l'église restaurée dans le plus pur style romain offre un coup-d'oeil de majesté. Dans le sous-sol on y conserve le maître-autel de la première église de 1734 ainsi qu'un chandelier pascal dans la plus pure tradition des sculpteurs sur bois.

N'oublions pas surtout que Terrebonne est surtout une ville industrialisée et qu'elle offre à ses nouveaux citoyens, comme aux anciens qui y sont nés et qui perpétuent les lignées familiales depuis 1720, des avantages marqués au point de vue industriel, municipal, social et religieux. La Providence a chéri ce coin de terre et dispense à ses résidents la joie de vivre parce qu'ils ont le respect de l'ordre.

# LA PERIODE LA PLUS DANGEREUSE

La période la plus dangereuse pour conduire est celle qui s'écoule une heure avant le coucher du soleil, rappelle le Comité provincial de Sécurité routière (Prudential). Si le soleil brille à ce moment et que vous lui faite face, vous courrez le risque d'être aveuglé par ses rayons. Si vous avez le soleil dans le dos, ce sont les automobilistes que vous rencontrez qui sont peut-être aveuglés par les rayons du soleil. Dans les deux cas, il y a danger d'accident et, par conséquent, bonne raison de ralentir. Conduisez avec prudence et vous arriverez à destination sans accident.

Nos hommages et meilleurs vœux à la population de Terrebonne et à son Conseil.

**Bicycle Guild Incorporated**  
1340 Balmoral St. (Saint Laurent)  
MONTREAL 9, CANADA

NOS FELICITATIONS

les ingénieurs conseils

**MARCEL PAGEAU**  
**GUY MOREL**

DU. 9-8481 8527 Boul. St-Laurent

**Recensement de Terrebonne en 1851**

Dans un volume que nous avons trouvé à la Bibliothèque municipale de Montréal, nous avons découvert les renseignements suivants concernant la population de Terrebonne des années 1851-1852:

POPULATION: hommes: 1,010; femmes: 1,119; total: 2,129;  
NOMBRE DES FAMILLES: 346;  
NAISSANCES EN 1851: sexe masculin: 33; féminin: 40;  
NOMBRE DES PERSONNES MARIEES: hommes: 309; femmes: 312;  
NOMBRE DES VEUFs ET VEUFVES: 28 et 48;  
PERSONNES NON-MARIEES: hommes: 673; femmes: 759;  
DECES: hommes: 27; femmes: 15;  
ENFANTS FREQUENTANT LES ECOLES: 94 garçons et 67 filles.

Voici les populations du comté de Terrebonne d'alors. Toute l'île Jésus en faisait partie. Paroisse de Sainte-Thérèse: 1,899; Ville de Sainte-Thérèse: 1,129; Saint-Janvier: 1,544; Saint-Jérôme: 5,631; Sainte-Anne: 1,623; Saint-François de Sales: 983; Saint-Vincent: 2,385; Sainte-Rose: 2,971; Saint-Martin: 3,764; le comté de Terrebonne avait alors une population totale de 26,791 âmes.

**La Corporation du village de BOIS-DES-FILION**

par la voix de son Conseil municipal est heureuse de présenter à

**La Ville de Terrebonne**

SES MEILLEURS HOMMAGES à l'occasion de son CENTENAIRE D'INCORPORATION.

**EMILE PIGEON, maire**

les conseillers:

**JEAN FILION**  
**GERARD FILION**  
**LEO GOUGEON**  
**ETIENNE FORGET**  
**ARMAND ETHIER**  
**NAPOLEON CHARBONNEAU**

Satisfaction depuis 1871

Développez la personnalité de vos enfants en achetant un PIANO WILLIS. L'étude du piano les divertira tout en préparant leur avenir.

**WILLIS & CO. LIMITED**  
1430, ouest, Ste-Catherine 6990, rue St-Hubert

Congratulations to  
**THE TOWN OF TERREBONNE**  
on their  
**ONE HUNDREDTH ANNIVERSARY**

**DAWSON BROS. LIMITED**

INDUSTRIAL SUPPLIERS OF  
STATIONERY, OFFICE FURNITURE, RULING & PRINTING  
CHUBB BURGLARY & FIRE-RESISTING  
SAFES — LOCKS — SAFE FILES  
MONTREAL 1

Store No. 1 Office and Warehouse 239 NOTRE DAME WEST  
Store No. 2 (opposite Royal Bank Bldg.) 367 ST. JAMES ST. W.

We are happy to have been of service to our Friends in the Terrebonne area.

**L'Industrial Steel & Fibre Ltd**

C'est au début de mars 1941 que l'on peut faire remonter l'histoire de la compagnie Industrial Steel & Fibre Limited à Terrebonne, donc en pleine période de guerre.

M. Léopold Lachapelle, qui occupait alors le siège de premier magistrat de notre ville, avait reçu, à ce titre, une lettre du Pacifique Canadien, demandant si une entrevue avait eu lieu avec MM. Damant et Popper qui cherchaient dans la province un site industriel pour y établir leur industrie. Ces messieurs avaient au préalable obtenu les permis nécessaires d'Ontario car les industries, à cette époque ne pouvaient s'établir comme elles le voulaient, à cause des restrictions imposées par le conflit.

M. Lachapelle rencontra donc ces messieurs et eut une deuxième entrevue. Entre-temps, MM. Damant et Popper avaient jeté les yeux sur Granby et le maître Horace Boivin convoitait au cette industrie. Un handicap sérieux menaçait Terrebonne alors, car les espaces disponibles étaient restreints. Finalement, après plusieurs démarches, le maire d'alors obtint de M. H. Power, propriétaire des établissements de l'île du Moulin, un bail d'une année pour l'Industrial Steel & Fibre.

L'établissement de l'île étant devenu trop exigü, la compagnie obtint de louer de la C. B. Baubien, propriétaire de la bâtisse occupée aujourd'hui par la Biltrite, M. Lachapelle fit les démarches pour que ce bail soit signé. Enfin, Industrial Steel se porta acquéreur de l'usine actuelle au prix de \$15,000. Cette bâtisse située rue St-Joseph, avait été reprise par la ville de Terrebonne d'un autre manufacturier. Le Conseil du temps accepta ce bail et la compagnie s'installa dans ses immeubles. Depuis, des agrandissements ont été faits qui portent la superficie totale à plus du double de l'investissement original.

Durant la période de guerre, l'Industrial était aussi propriétaire de la Dominion Packaging alors située dans l'édifice actuellement occupé par la Biltrite, rue Chapleau. Cette deuxième compagnie emballait des aliments en poudre pour entretenir L'Industrial Steel se spécialisait dans les tubes en carton pour obus.

Dans l'après-guerre immédiat, la compagnie diversifia ses opérations et fabriqua des tubes et barils de toutes dimensions. C'est d'ailleurs ce qu'elle produit actuellement. Notons ici que la compagnie a loué un local avenue Saint-Louis pour fabriquer des tubes géants de 24" et 26" de diamètre dans lesquels les entrepreneurs coulent du béton. Ces tubes ont servi, par exemple, aux travaux du boulevard Métropolitain.

Les administrateurs de la compagnie sont MM. S.J. Johnson, président; L.V. Damant, vice-président et gérant-général; Jules Popper, managing director, et Léopold Lachapelle, secrétaire-trésorier.

Home Shoe & Footwear Limited

En 1932, M. Fernand Poitras fondait à Terrebonne une nouvelle manufacture de chaussures sous la raison sociale de Home Shoe & Footwear. Aidé par les conseils et l'expérience de son père, M. A. Z. Poitras, de regrettable mémoire, le fils allait imprimer à cette industrie naissante un allant qui ne devait pas se ralentir. Et pourtant, il fallait une certaine dose de courage à cette époque difficile pour mettre sur pied une telle industrie. Grâce à la persévérance et à l'esprit d'économie doublé d'un sens peu commun des affaires de M. Poitras l'usine prospéra malgré toutes les difficultés du début.

M. Poitras, père, avait fondé en société avec M. Hurteau, en 1917, la Globe Shoe alors située rue Chapleau, où se trouve aujourd'hui la Biltrite Furniture.

Aujourd'hui, la Home Shoe & Footwear produit des chaussures pour hommes, garçons et jeunes garçons. Elle a à son service des représentants qui voyagent dans les provinces de l'Ouest canadien, en Ontario, dans le Québec et dans les Maritimes. La production hebdomadaire est d'environ 4,000 paires de chaussures. Les employés sont au nombre de 72, dont 45 hommes et 27 femmes. Les salaires payés dans cette industrie en 1959 ont été de \$191,229.00.

Nous souhaitons, au nom de la population de Terrebonne, à la direction et au personnel de cette compagnie des succès continus et une prospérité qui ne se dément pas.

**ABONNEMENTS**

On peut s'abonner en tout temps en communiquant avec les personnes suivantes:

BERNOIT LINCOURT, 63 St-Pierre  
ROLAND RAYMOND, 47 Masson  
ARTHUR JOBIN, Montée Masson

On s'abonne également en envoyant sa remise à notre bureau, au 83 rue Théberge. Encouragez l'oeuvre du journal LA REVUE DE TERREBONNE en vous abonnant dès maintenant!

LA REVUE DE TERREBONNE entre, avec ce numéro spécial distribué à 1,500 exemplaires, dans sa deuxième année. C'est grâce à l'appui constant et si apprécié de ses abonnés et de ses annonceurs qu'elle a réussi à doubler ce cap important de son histoire. D'autres succès viendront qui seront dus en grande partie à la compréhension de la population de Terrebonne.

Un journal ne peut survivre sans ses abonnés. Le montant si minime de \$1.50 versé chaque année au directeur du journal, lui permet de boucler le budget quand les annonceurs sont moins nombreux.

Si nos lecteurs et abonnés se donnaient la peine de feuilleter les douze dernières éditions, et les relient en un seul volume (excluant les espaces publicitaires), le texte se rapportant seulement à Terrebonne remplirait facilement un livre de 500 pages.

Où nos lecteurs trouveraient-ils un tel volume pour seulement \$1.50 ?

LES ABONNEMENTS AU JOURNAL VIENDRONT A ECHEANCE LE 1er AOUT PROCHAIN.

BULLETIN D'ABONNEMENT à la

**REVUE DE TERREBONNE**

NOM :  
ADRESSE :

(prière d'écrire lisiblement)  
Abonnement de 12 mois \$1.50 (ajouter .15 pour échange de chèque)

Adresser à: AIME DESPATIE, "LA REVUE DE TERREBONNE" 83, rue Théberge Terrebonne, Qué.

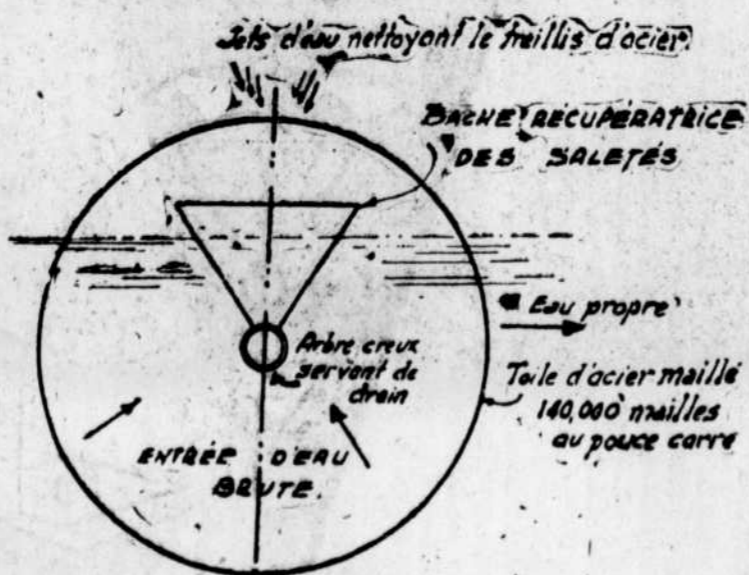
**Inscription des nouveaux élèves**

La Commission Scolaire désire aviser les parents que les directeurs et directrices des écoles soumises à sa juridiction, acceptent les enfants qui viennent en classe pour la première fois cette année, s'ils ont eu 6 ans révolus le 31 décembre 1960. Il sera donc inutile de se déplacer si les nouveaux élèves n'auront 6 ans qu'en 1961.

**Données techniques sur le micro-filtre**

Le 30 mai prochain, d'après le contrat qui est intervenu entre la ville et ses sous-traitants, le micro-filtre et la nouvelle station de pompage seront en opération. Ainsi, les terrebonniens habitués depuis quelques années à boire une eau passablement salée et pleine de détrit, pourront s'abreuver à une eau claire.

L'eau de source entrera dans une conduite et passera à travers d'une toile d'acier maillé de 140,000 mailles au pouce carré. C'est dire que le plus petit grain de sable et la moindre saleté ne peut passer dans les tuyaux. Ces saletés sont acheminées automatiquement dans une bache récupératrice et s'écoulent au dehors. Il y aura aussi un chlorinateur et les pompes nécessaires, une électrique et une avec moteur électrique et gazoline.



DETAIL DE L'UNITE FILTRANTE

Voici quelques données techniques que nous a remis M. Alfred Trottier, ingénieur au service de la ville au sujet des bassins et appareils:

BASSINS: largeur: 26 pieds, longueur: 62 pieds; hauteur: 11 pieds. Les murs ont 1 pied d'épaisseur et sont en béton armé. Il y a deux bassins de chacun 50,000 gallons.

BATISSE: sera située à 25 pieds de la montée de Pin-court (Moody Road); en brique. Des lettres d'aluminium sur la façade, de 8" de hauteur: VILLE DE TERREBONNE, MICRO-FILTRE.

BATISSE DU FILTRE ET POMPES: Longueur: 36 pieds, largeur: 21 pieds 3 pouces. Le terrain a 139 pieds 5 pouces de longueur et 100 pieds de largeur.

FORCE MOTRICE: 1 moteur électrique et 1 autre moteur électrique combiné à la gazoline en cas de panne d'électricité. Puissance de la pompe: 660 gallons impériaux à la minute.

Il y aura à l'hôtel de ville un avertisseur spécial relié à la bâtisse des pompes et toute défectuosité se signale d'elle-même. L'inspecteur ou l'homme en service n'aura qu'à consulter, à la station de pompage, un tableau indicateur pour déceler immédiatement ce qui ne va pas.

C'est un autre pas en avant pour la ville de Terrebonne.

La Direction et le Personnel

de la

**HOME SHOE & FOOTWEAR LTD**

sont heureux de présenter leurs hommages

à la

**VILLE DE TERREBONNE**

et à la population à l'occasion de cet

important anniversaire.

**HOME SHOE & FOOTWEAR LTD**

MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES POUR HOMMES, GARÇONS ET JEUNES GARÇONS

TREPOINTE PURITAN

TERREBONNE, QUE.

FELICITATIONS et MEILLEURS VOEUX

1860

1960

**Matthew Moody & Sons Ltd**

TERREBONNE, QUE.



Etude notariale depuis 1838

G. M. PREVOST (1838-1887), premier maire de Terrebonne  
OCTAVE FORGET (1863-1889), secrétaire de la municipalité  
E. S. MATHIEU (1885-1940), maire de 1905 à 1916 et en 1927-1928

**LEOPOLD GRAVEL, N.P.**

29 rue SAINT-ANDRE  
Normandie 6-3001

RESIDENCE  
23 rue SAINT-ANDRE

NO 6-8280

**A. JOBIN**  
EPICERIE - BOUCHERIE

Livraison gratuite dans toutes les parties de la ville

RUE BELCOURT, TERREBONNE

NO 6-3127

**J. P. LEVEILLE**  
LAITIER

Lait et Crème Pasteurisés

6 rue LEVEILLE, TERREBONNE

NOUVEAU No 6 3792 3793

**DANCOSE SUPER MARKET**  
BIERE et PORTER

Livraison à domicile

45 ST-JOSEPH TERREBONNE

Tel. NO 6-3201

MERCERIE pour HOMMES

**DONAT ST-YVES**  
Marchand de Chaussures

Tous genres de prélaris — Valises et sacs de voyage

31 ST-FRS-XAVIER, TERREBONNE

NO 6-3129

NOUVELLE ADMINISTRATION !  
PLYWOOD "SYLVAPLY" Intérieur et Extérieur

**TERREBONNE LUMBER**  
ENRG.

Ladislas Gauthier, Prop.  
Mouleurs de toutes sortes  
Bois de construction et matériaux

82 GAGNON, TERREBONNE

Maison établie en 1910 NO 6-3886

**WILFRID BELISLE**  
FORGERON

Agence: Massey-Harris et Tracteurs Ferguson

12 ST-FRS-XAVIER, TERREBONNE

TEL. 3

**L'Imprimerie Bernier Enrg.**

IMPRESSIONS COMMERCIALES DE TOUS GENRES

95 rue des Sulpiciens, L'ÉPIPHANIE, Qué.

Vos réceptions deviendront un plaisir si vous vous approvisionnez à

**LA PATISSERIE**  
A. Richard, prop.  
TOUT POUR VOS RELIIONS

Ouverte tous les jours de 9 à 9  
Amuse-Gueules pour les fines bouches — Gâteaux succulents  
Pâtisseries

NO 6-3512 Nous livrons 54 ST-PIERRE



Téls: NO 6-3744 et 3745

**NETTOYEUR TERREBONNE CLEANER**  
L. CARON, PROP.

Service de 3 heures

NETTOYAGE — PRESSAGE — REPARATIONS  
ENTREPOSAGE

40, rue Lepage, Terrebonne

**Proclamation du 31 décembre 1853**

Extrait de "THE CANADA GAZETTE" du samedi 31 décembre 1853, incorporant Terrebonne en municipalité de village.

Par un acte de la Législature de la Province du Canada intitulé "Acte pour faire de meilleures dispositions pour l'établissement d'Autorités Municipales dans le Bas Canada", il est de fait entre autres choses statué: Qu'à la première Session d'aucun des Conseils Municipaux, établi par le dit Acte, qui se tiendra après la présentation par les habitants habiles à voter à l'élection de Conseillers Municipaux de tout village ou ville non encore incorporé, contenant quarante maisons ou plus dans un espace de trente arpents ou acres en superficie ( . . . ) il sera du devoir de la Municipalité du Comté de fixer les limites et bornes de tel village ou ville.

( . . . ) "Le village de Terrebonne, situé dans le comté de Terrebonne, dans le district de Montréal, sera borné par les limites suivantes, savoir: en devant par la rivière Jésus, à partir de la ligne ouest de la Terre-Marier jusqu'à la Montée Roussil; à l'ouest et nord-ouest par la dite Montée, en suivant le côté sud du chemin jusqu'au pont et chenal "Viger", de là en suivant ledit chenal jusqu'à la décharge du premier cours d'eau qui y tombe, et en suivant ledit cours d'eau jusque vis-à-vis la rue Saint-Michel, à l'extrémité nord-ouest dudit village, incluant de plus une pointe de terre qui touche audit Ruisseau Viger; au côté nord, joignant d'un côté la Montée Pain-Court (sic), d'un autre côté la ligne de profondeur de l'emplacement Quevillon, et suivant cette ligne jusqu'au chenal; au nord par le pied du coteau qui sépare la terre franche de la terre-noire en partant de la rue St-Michel, et de là, jusqu'à la terre-noire; à l'est par la ligne ouest de la terre-Marier, jusqu'à la rivière Jésus, comprenant aussi l'Isle St-Jean, du Moulin et Bourdon, et quatre petites Isles vis-à-vis ledit village.

( . . . ) SACHEZ MAINTENANT que Moi (Son Excellence le Lieutenant-Général William Rowan, C.B. Administrateur du Gouvernement) j'ai jugé convenable de publier cette Proclamation, et par ces présentes confirme et établis les susdites limites et bornes comme devant être et demeurer celles du village de Terrebonne.

( . . . ) Donné sous mon seing et le Sceau de mes Armes, à QUEBEC, dans ladite province du Canada, ce VINGT-DEUXIEME jour de DECEMBRE, dans l'année de Notre-Seigneur, mil huit cent cinquante-trois, et du règne de SA MAJESTÉ, la Dix-Septième.

WM ROWAN.  
Par ordre: Pierre J.O. Chaveau, Secrétaire.

**Un document historique**

**Le procès-verbal de la première assemblée du conseil en 1854**

CORPORATION DU VILLAGE DE TERREBONNE  
Première Assemblée des Conseillers  
tenue le 9 février 1854.

Les Conseillers de la Corporation du village de Terrebonne dument élu à une assemblée publique le vingt-six janvier 1854, savoir:

- Germain Raby, Matthew Moody,
- Joseph Varin, Louis-Adolphe Panneton,
- Théodore Roussil, Zoel Langlois,
- Gédéon-Ménasippe Prévost, N.P.

Après avoir prêté le serment d'office et de qualification sur réquisition de M. Prévost, comme président de l'élection, se sont assemblés ce jourd'hui le neuf de février Mil huit cent cinquante-quatre, à six heures et demie du soir en la maison de Paul-Eloi Marier, Ecuier du dit Village de Terrebonne, et il a été procédé ainsi qu'il suit.

**Premièrement**  
M. Prévost a filé au Conseil le procès-verbal de l'élection qui au lieu le vingt-six de Janvier dernier accompagné des avis et autres procédures qui ont précédé et suivi ladite élection ainsi que des certificats des serments d'office et de qualification des conseillers, rapport au Gouvernement Exécutif, lettres et réquisition, etc., etc., etc.

**Secondement**  
M. Raby a été élu Maire à l'unanimité et a pris de suite le fauteuil.

**Troisièmement**  
John McKenzie, Ecuier, le Juge de Paix qui a présidé l'Assemblée du Village pour en demander l'incorporation a filé au Conseil une copie de la proclamation de l'administrateur du Gouvernement faisant la désignation et les limites dudit village incorporé.

**Quatrièmement**  
M. Joseph Cyrille Auger, Secrétaire-Trésorier de la Municipalité de Terrebonne a filé une autre copie de la dite proclamation avec certificat d'affiche et de publication.

**Cinquièmement**  
M. Panneton a filé une application de la part de M. Napoléon Roussil, Joseph-Cyrille Auger, demandant que ledit Roussil soit nommé à la charge de Secrétaire-Trésorier.

M. Varin a filé une application de la part de M. Barnabé Léandre Lepage offrant ses services comme Secrétaire-Trésorier.

M. Prévost a proposé M. Louis-Hilarion Roy comme Secrétaire-Trésorier auquel il s'est adressé et qui veut bien accepter cette charge gratis pendant un temps indéterminé.

Les personnes ci-après nommées ont été élues à l'unanimité officiers de la Corporation du Village de Terrebonne, savoir:

- M. Hilarion Roy, Secrétaire-Trésorier.
- M. Zéphirin Roussil, Inspecteur du Village.
- M. Edouard Desjardins, Percepteur.
- MM. Eloi Marier, Joseph Rochon, Léon Lajeunesse, Evalueurs.

M. Léandre Beausoleil, Inspecteur des Chemins et Ponts.

Après avoir formé deux divisions de Sous-Voyers dont une désignée "haut du village" comprenant cette partie du village entre la montée Roussil en suivant le chemin et la Grande Rue Saint-Louis jusqu'à la terre Marier incluant la Grande Rue Saint-Louis dans toute sa largeur et la partie dudit Village qui se trouve au nord d'icelle et l'autre "Bas du Village" formée de l'autre partie sud dudit village.

M. Edouard Latour a été élu Sousvoyeur pour la division du haut du Village.

M. Luc Monet Boisjumeu a été élu Sousvoyeur pour la division du "Sud du Village".

M. Léandre Lamoignon, Gardien d'Enclous Public.

**Sixièmement**  
Le Secrétaire-Trésorier a été chargé de demander au Gouvernement exécutif des exemplaires des lois municipales, journaux de l'Assemblée et autres documents pour aider le Conseil dans ses procédés.

**Septièmement**  
Enfin le lieu des séances du Conseil a été fixé au même lieu, c'est-à-dire en la maison M. Marier à sept heures du soir ce dont il sera donné avis suivant la loi.

(signé) L.-H. ROY, (signé) G. RABY,  
Sect. Trés. Maire.

**Notre Garde d'Honneur à Valleyfield**

Le bureau de direction de la Garde d'Honneur nous avise que la Garde a été invitée à participer activement aux cérémonies qui marqueront, à Valleyfield, le 300<sup>e</sup> anniversaire de Dollard DesOrmeaux, le 22 mai prochain.


La Garde de Valleyfield porte le nom de ce héros et veut marquer de façon tangible son patriotisme.

Les 11 et 12 juin, la Garde de Terrebonne déléguera au Cap de la Madeleine, le président, le commandant, l'ordonnance et le secrétaire, pour le congrès de l'état-major.

**1860**

Nos plus chaleureuses félicitations et meilleurs voeux de continuel succès au Conseil municipal de la Ville de Terrebonne et à tous les citoyens.

**1960**

**VILLE DE DUVERNAY** 

PROVINCE DE QUEBEC

*Tout va bien avec*



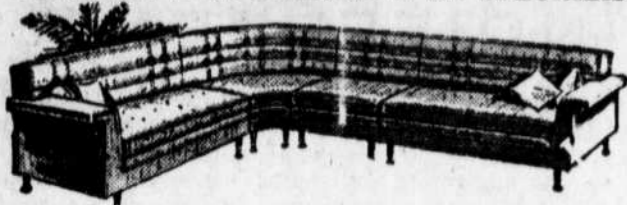


Elle rend les bonnes choses encore meilleures par sa saveur nouvelle et délicieuse.

La bière Lager MOLSON **CANADIAN**

*la bière plus vive... faite pour la vie que vous aimez vivre!*

ADRESSEZ-VOUS D'ABORD A UN SPECIALISTE...



**E. BEAULIEU**

Rembourreur Enrg.

Réparation — Transformation — Modernisation de chesterfields, divans, etc. Choix considérable de tissus — Garantie

Jour: CR. 1-4456  
5755 rue Boyer

soir: NO. 6-8592  
Montréal

Toujours à votre service

**GARAGE HERVE**

REPARATION GENERALE

Ouvert dimanche 9 A.M. à 10 P.M.

Agent "SHELL" — Vendeur: Pneus "Goodyear".

54 CHAPLEAU

TERREBONNE

NO 6-9020

2285 BRINTON RD.

RE. 3-7183

**OFFICE STATIONERS**

LIMITÉE

ARTICLES DE BUREAU

et

IMPRESSIONS COMMERCIALES

Toujours un travail d'expert

**NOEL BOUDRIAS**

BRIQUETEUR

Brique — Bloc de ciment — Bloc de verre  
Foyers — Cheminées

98 Gagnon

TERREBONNE

NO. 6-3840

NO 6-8291

**"Terrebonne Bar-B-Q"**

Donat Lortie, Prop.

Repas complets — Spécialité: Bar-B-Q

29 ST-JEAN-BAPTISTE,

TERREBONNE

Les meilleures viandes  
au meilleur prix



**SALAISSON  
TERREBONNE**

L. LAURENDEAU, Prop.

VIANDES AU PRIX DU GROS

72 B ST-PIERRE

Fournisseur attitré du Terrebonne Bar-B-Q

NO 6-3262

Terrebonne

Faits et gestes d'une époque révolue

**Sur la scène municipale**

Le regretté notaire Ernest-Séraphin Mathieu qui pratiqua à Terrebonne durant de nombreuses années fut en contact intime avec le conseil municipal comme secrétaire-trésorier, échevin et maire. On ne l'appelait que "le maire Mathieu". Il aurait pu écrire des mémoires savoureux et authentiques sur ces séances orageuses où les réparties de l'emperte-pièce volaient d'adversaires à amis. Le public qui se pressait dans la salle des délibérations venait à ces manifestations mensuelles surtout pour goûter aux discussions tapageuses de nos édiles du temps. Il en avait toujours pour son argent et les gauloises qui fusaient, mettaient tout le monde en joie. Le peu de distraction des gens de cette époque de 1900, permettait ces bonnes soirées intimes que nous ne reverrons sans doute jamais.

Certains échevins auront toujours le mot pour rire; d'autres sont le mieux décrits par le peuple en employant le mot "mitaine" qui caractérise ces messieurs qui galvaudent leur vote pour un oui ou pour un non. N'est-ce pas un échevin qui avait promis dur comme fer que le secrétaire-trésorier du temps serait mis à la porte à cause de ses malversations. Et pourtant, au sortir du caucus du maire et de ses échevins, le même échevin proposa de réengager le même secrétaire... "ou qu'y connaissait ben ça!"

Que dire de cet échevin pas pressé, mais honnête comme du bon pain de ménage qui se vit offrir un pot-de-vin par un fournisseur de la ville. Il prit le chèque (!) et, en séance publique, le remit aussitôt au secrétaire-trésorier en disant: "Vous pourrez déduire ce montant que j'ai reçu sur la facture du monsieur".

Un autre échevin qui ne parlait pas beaucoup à la table du conseil et qui, justement, ce soir-là, n'avait pas dit un mot de la veille, se leva juste avant la fin de la séance et dit: "L'inspecteur m'a dit qu'on manquait de charbon". Et le maire de répondre, sarcastique et du tac au tac: "Qu'il en achète!" Vous entendez d'ici les rires dans la salle.

On avait élu un échevin qui, lui, ne voulait pas siéger au conseil. En ce temps là, une amende de \$25, était exigible si le candidat élu ne siégeait pas. Vingt-cinq dollars alors que les bons ouvriers gagnaient \$1 par jour... Ce monsieur siégea donc ses deux années sans mot dire. Il advint qu'à la fin de son terme un autre échevin lui dit: "On a un muet au conseil..." Et l'échevin élu contre sa volonté de répondre: "Quand on veut pas des muets on les fait pas élire".

La salle du conseil située dans le magnifique hôtel de ville sur la rue Sainte-Marie (incendié en 1922), comportait une scène sur laquelle on avait érigé la tribune pour le conseil. Les échevins faisaient dos au public alors que le maire siégeait sur un trône élevé dont le dos faisait penser à une "couchette". C'était d'ailleurs le terme consacré par les gens du temps.

Le notaire Mathieu, alors maire, avait un garde-du-corps dans la personne de M. Chapleau qui s'assoit à ses côtés à chaque séance du conseil. M. Mathieu, pince-sans-rire, ne manquait jamais quand la salle était tumultueuse, de faire dire: "M. Chapleau faites observer le silence". Et M. Chapleau, digne, fort conscient de ses responsabilités, et de toute la puissance de sa voix de fausset, criait, d'une petite voix claire et enrouée: "...Salance". Car il prononçait salance et non silence!

Un échevin qui avait toujours la faveur du public et qui aurait pu se faire élire tant qu'il l'aurait voulu, M. Brassard, plombier-couvreur, qui demeurait au coin des rues St-François et St-André avec ses deux filles. Pas pressé, le bonhomme avait un sens aigu de l'humour et celui de la répartie facile. Les livres des délibérations du conseil pour les années 1890 nous le montrent goguenard et toujours d'une humeur à dérider les plus moroses.

En cette année-là à Terrebonne, la plupart des échevins étaient de la manufacture Moody qui contrôlait la plus grande partie des salaires. On répétait à qui voulait l'entendre que les Moody "volaient de l'eau à la Corporation" car l'aqueduc municipal passant près de la manufacture de la rue St-Louis, était embranché avec Moody. Il s'agissait simplement d'ouvrir une valve convenablement disposée.

Au conseil, M. Brassard se lève et demande la parole au maire. Accordé. "On répète dans Terrebonne que les Moody volent de l'eau..." Dénégations impétueuses de M. Moody qui siége à la table. "Laissez-moi parler M. Moody, vous parlerez après".

Et tout ça d'une voix tranquille posée, sûre d'elle-même. "Si les Moody volent de l'eau, c'est bien simple, qu'on coupe leur tuyau et ferme la valve. Y pourront plus en voler". Aussitôt dit, aussitôt fait. On commande à l'inspecteur de faire le travail. Or les Moody avaient un contrat avec la ville qui stipulait qu'un avis de 30 jours devait être donné pour couper l'eau. Les Moody laissèrent faire le travail et envoient ensuite par l'entremise de leur avocat un protêt. La Ville fut obligée de refaire le travail.

**Les secrétaires-trésoriers depuis 1854**

Dans le chapitre où il est question des officiers du conseil dans la loi des cités et villes, on définit les principales attributions du greffier et du trésorier. On fait remarquer que si le conseil le juge opportun, il peut nommer une seule personne pour remplir les deux charges. L'officier remplissant ces charges est alors désigné sous le nom de secrétaire-trésorier et il possède les mêmes droits, pouvoirs et privilèges et est soumis aux mêmes obligations et pénalités que ceux déterminés et prescrits à l'égard de ces deux charges. Dans notre ville, les deux charges sont remplies par un seul homme, le secrétaire-trésorier.

Le secrétaire-trésorier à la garde du bureau du conseil et de ses archives. L'importance de ses responsabilités dépend de l'importance même de la ville dont il est l'officier. Dans une ville comme Terrebonne il ne pourrait suffire à la tâche; il a tout un personnel à sa disposition et le travail est reparté, mais c'est lui qui assume les responsabilités. Il a la garde des livres, registres, plans et autres documents appartenant à la municipalité ou qui y sont produits, déposés et conservés. Il est tenu de livrer à ceux qui lui en font la demande, sur le paiement d'honoraires fixés par le conseil, des copies ou des extraits des rôles, livres ou autres documents faisant partie des archives.

Il est tenu d'assister aux séances du conseil. Sa présence y est nécessaire afin qu'après avoir assisté aux discussions qui s'y déroulent et avoir pris les notes nécessaires il puisse dresser un procès-verbal précis de tous les actes et délibérations du conseil. En passant, notons ici que le mot "minutes", employé pour désigner le procès-verbal, est un anglicisme.

Il est essentiel que les décisions qui y sont enregistrées reflètent exactement l'opinion des membres du conseil concernant le sujet ayant fait l'objet d'une résolution ou d'un règlement car il faudra consulter souvent le livre des délibérations par la suite.

Il existe un excellent moyen de vérification dans le fait qu'à chaque séance, lecture est donnée du procès-verbal de la séance précédente. Les membres du conseil peuvent ainsi se rendre compte si le rapport est exact et au besoin, ils peuvent faire les observations qu'ils jugent nécessaires et demander que les rectifications soient faites, s'il y a lieu.

Rapports volumineux

Au sujet de ces rapports, il arrive,

parfois qu'ils sont volumineux. La matière est souvent abondante et certains procès-verbaux d'une seule séance couvrent jusqu'à dix, douze et même quinze pages d'un livre de grand format. De 1854 à 1920 les procès-verbaux étaient inscrits à la plume mais depuis ce temps, les secrétaires-trésoriers qui se sont succédés font leurs copies sur une machine à écrire et collent ces feuilles dans les pages du livre.

Dans ce livre il faut noter les lettres et requêtes envoyées au conseil, en mentionner la date et le contenu d'une manière succincte. On inscrit les résolutions ainsi que les règlements adoptés par le conseil. Des notes sont inscrites en rapport avec les sujets étudiés par le conseil et l'on doit indiquer si les demandes ont été refusées ou laissées à l'étude.

Plusieurs volumes

Il est peut-être à-propos de signaler ici que les rapports des délibérations des séances tenues par les divers conseils qui se sont succédés depuis la première séance tenue le 9 février 1854 jusqu'à la séance tenue le jeudi 5 mai 1960 inclusivement, soit une période de 106 ans, sont contenus dans plusieurs volumes et qu'ils couvrent des milliers de pages.

Il est important de signaler ici le geste du notaire Léopold Gravel qui a remis au conseil municipal en 1959, les trois premiers volumes des délibérations qui avaient sans doute été empruntés dans le temps par le notaire E.S. Mathieu et qui avaient été oubliés à son bureau.

Liste des secrétaires

Dès son incorporation en municipalité de village, le conseil, à sa première séance, le 9 février 1854, s'occupa de trouver un secrétaire et il est consigné dans le premier livre des délibérations que "M. G.M. Prévost a proposé M. Louis-Hilarion Roy comme secrétaire-trésorier auquel il s'est adressé et qui veut bien accepter cette charge gratis pendant un temps indéterminé". Ce fut donc là notre premier secrétaire-trésorier.

- 1854 — Louis-Hilarion Roy.
- 1869 — David Forget.
- 1876 — Germain Raby.
- 1878 — Octave Forget.
- 1889 — Ernest-S. Mathieu N.P.
- 1901 — P.A. Séguin, N.P.
- 1908 — Amédée Jassin N.P.
- 1921 — Ange-Lys Beaupré N.P.
- 1927 — Léopold Gravel, N.P.
- 1927 — Alexandre Beausoleil
- 1928 — Osiar Vézina (mai)

HOMMAGES  
DE

*Credit Interprovincial, Limitée*

VALEURS DE PLACEMENT

Membres de

The Investment Dealers' Association of Canada

31 ouest, rue Saint-Jacques  
MONTREAL

QUEBEC

TROIS-RIVIERES

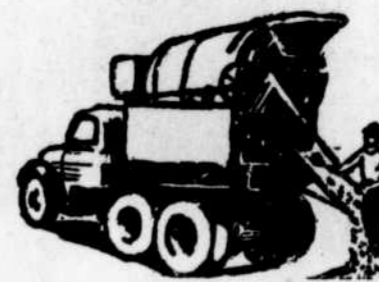
MONCTON

**Louisbourg Construction Ltd.**

&

**Vibra Pipe Concrete Products Ltd.**

James ACCURSO, président



Construction de chemins, égouts et aqueducs

Tuyau en béton pour tout usage

1385 boul des LAURENTIDES

MO. 9-3595

CAP ST-MARTIN

On n'écrit plus de nos jours des circulaires comme celles du renommé

## PHIDIMOUS

Des nos jours les circulaires sont quindées, pleines de superlatifs et purement commerciales. Elles cherchent le neut et ne trouvent que des répétitions. Parlez-moi des bonnes vieilles circulaires comme on voyait autrefois, qui "engageaient tout l'homme" même si la littérature "engagée" n'existait pas encore. Ainsi les circulaires du renommé Phidimus Thérien, plus connu sous le nom de PHIDIMOUS qui fit la pluie et le beau temps comme commerçant à Terrebonne dans le bon temps d'avant la guerre.

J'ai réussi à sauver du naufrage contemporain deux circulaires de ce marchand du boulevard des Braves et les conserve précieusement. Il me fait plaisir d'en copier des passages savoureux à l'usage des pondueurs de phrases qui feraient bien d'en méditer tout le sens.

Disons tout d'abord que Phidimus affectionnait particulièrement les élections. Il était conservateur de vieille souche. On comprendra ainsi pourquoi il insérait dans ses textes commerciaux des phrases bien décochées dans le genre de celles-ci:

"Electiones Mairos Terminas". L'élection de la mairie est terminée. "Prosperitas futuram assaturans in Terrebonnas". La prospérité va de nouveau régner dans Terrebonne. "Prophetisurum ex-mairos". Prophétisé par l'ex-maire, jeudi dernier, en déclarant notre nouveau Maire, le futur sauveur de Terrebonne. Nous sommes certains, M. l'ex-maire, que votre prophétie va se réaliser; car voyez-vous, notre nouveau Maire n'est pas un enfant d'école. Il va comme, par le passé, se découvrir et prendre l'intérêt de tous ses concitoyens. Il va faire tout en son pouvoir pour révéler Terrebonne qui dort depuis assez longtemps. "Endormites Longevitur Terrebonnas". Comme il sait que PHIDIMOUS est l'homme pour lui aider à les réveiller, il est venu lui demander de faire une vente à réduction. OK fut ma réponse. Ainsi donc, demain commencera la vente de la balance de mon stock \$5,000 de marchandises sèches.

Dans une autre circulaire, Phidimus est plus drôle encore. Prenez et jugez.

"L'homme propose et cultute". Homo propositum cultutorem. Mais Dieu dispose et le cultute. Deo dispositum homo cultutorat. C'est plus drôle. Patus cettus drolatore. Phidimus qui se proposait de vivre jusqu'à 100 ans va qu'il était bâti en acier, 4 jours de maladie la fait changer d'idée. Son médecin lui ordonne un repos complet s'il ne veut pas crever au plus sucrant. Medecina ordonnatur complettas reparaturum in eternam sit nos sacratorem crevaturum. Ça ferait tant de chagrin à ceux qui l'aime d'un amour tendre et tarieux. Le voilà donc forcé malgré lui de liquider toutes ces quénilles se montant à \$6,000. None farsum. C'est pas des farces, c'est sérieux. Cettos veru serritatus".

Plus loin, Phidimus insérait: "Belle peau d'ange, peau semblable à la mienne... 35 cents la verge."

On comprendra que le latin employé par notre ex-concitoyen n'est pas très académique et qu'il a plutôt des relents de cuisine. Toutefois nous ne lui en tiendrons pas rigueur. Au contraire. Il avait trouvé un moyen très radical de faire passer sa publicité et nous ne pouvons mettre en doute son originalité.

Beau temps de l'avant-guerre, époque du chômage et des sauteries endiablées alors qu'on faisait contre mauvaise fortune, bon cœur, ire des discussions interminables à la table du conseil, entrecoupées de mois à l'emporte-pièce, beau temps où l'on prenait quelques heures pour les promenades et les parolottes dans les salons, époque des Phidimus pleins d'esprit gaulois... tout a disparu.

La Petite Histoire...

### La première banque de Terrebonne

Notre ville s'enorgueillit de compter parmi les institutions qui y font affaires deux banques canadiennes-françaises bien établies, outre une Caisse Populaire qui fut fondée en 1950. La Banque Canadienne Nationale a ouvert ses guichets au public il y a plusieurs décennies, mais l'honneur d'être la première à Terrebonne revient sans

doute à la Banque Provinciale du Canada qui y établit un bureau dès 1902, une année après sa fondation à Montréal en 1901. Terrebonne fut d'ailleurs la première succursale de la Banque Provinciale du Canada établie en dehors du bureau-chef de Montréal. Le premier gérant de cette succursale fut le notaire Ernest-

Séraphin Mathieu qui pratiqua sa profession en notre ville de 1885 à 1940, date de sa mort. Le notaire fonda lui-même une banque d'épargne. Son bureau était alors situé rue Saint-François-Xavier, dans cette bâtisse qui existe toujours au numéro 3 et qu'habite la famille de M. Pierre Barreiro. La maison comporte un espace en pierre solide dans lequel le notaire Mathieu avait fait installer une voûte assez spacieuse pour l'époque. M. Barreiro nous a confié que cette voûte fait encore partie de la maison qui l'occupe et qu'il a même conservé la clef qui sert à fermer le coffre.

Maitre Mathieu commença tout d'abord par créer un centre d'épargne. Il encaissait de ses nombreux clients les argent qu'on voulait bien lui confier, sur la seule garantie de son intégrité. Ceux qui ont connu le notaire Mathieu savent qu'il était d'une scrupuleuse honnêteté. Il disposait d'une fortune confortable qui lui permit de faire face à bien des crises. Sur réception de l'argent, il remettait à ses clients un livret tel que ceux des banques actuelles et payait un petit intérêt.

Lorsque la Banque Provinciale du Canada fut fondée à Montréal en 1901, le notaire Mathieu exerçait donc sa profession en plus d'être banquier et c'est à cause de son expérience, de son entregent et de ses succès en affaires que les dirigeants de cette nouvelle institution le nommèrent gérant à Terrebonne en 1902.

Le local de la banque demeura au même endroit jusqu'en 1912. Cette même année on érigea l'édifice actuel à l'angle des rues Saint-Pierre et Sainte-Marie qui fut épargné par le grand incendie de la basse-ville en décembre 1922.

Le notaire Léopold Gravel de qui nous tenons ces souvenirs, nous a également mentionné le fait que M. Alphonse Millette, aujourd'hui vice-président de La Sauvegarde, compagnie d'assurance sur la vie, fut le premier caissier de cette banque et qu'il commença sa carrière dans le bureau de M. Mathieu, rue Saint-François-Xavier.

Nous nous en voudrions de ne pas noter ici la présence à la succursale de Terrebonne de Mlle Albertine Allard qui y travaille depuis le 21 juillet 1920. Est-il nécessaire d'ajouter que ses belles qualités d'employée modèle l'ont fait apprécier à juste titre par ses employeurs et tous les clients de la banque.

Neuf gérants se sont succédés à la direction de notre succursale depuis la fondation. MM. E.-S. Mathieu, Paul Desjardins (20 ans), Roméo Charron, Ernest Patry, Roger Naud, J.-A. Bacon, Aimé Piette, Alexandre Denis et le gérant actuel, Julien Gagnon.

Aimé DESPATIE

### Comité des citoyens de Terrebonne

Depuis les premières réunions de l'automne 1959, nous n'avons plus entendu parler du Comité des Citoyens de notre ville que l'on devait former. Aux dernières informations, une réunion devait avoir lieu bientôt. Il serait certainement nécessaire pour un tel genre d'association de rechercher les incorporations et chartes d'organisations semblables au alentours, plus particulièrement à Sainte-Thérèse et Saint-Jérôme où se groupent des Comités de Citoyens prospères et qui y font leur marque.

Nos arbres tombent un à un et...

## CELA NOUS EST INDIFFÉRENT

La négligence que nous qualifions de coupable, fait que les arbres dont Terrebonne s'enorgueillissait il y a quelques années, tombent un à un sous la hache ou la scie mécanique actionnées par l'indifférence de toute une population. La description du Terrebonne d'alors mentionnait "les beaux ormes de la ville qui font son orgueil" mais c'était dans un passé que nous déplorons.

Nous savons tous que la

"maladie hollandaise" des ormes fait des ravages que pas un échevin ne peut empêcher... à moins qu'il ne s'en donne la peine. Témoin cette nouvelle émanant de Joliette qui est menacée de perdre ses 382 ormes si rien n'est fait ce printemps. Le jardinier-paysagiste municipal a fait rapport au Conseil que tous les ormes sont atteints de cette maladie et qu'il faudrait effectuer un arrosage spécial, cette année, si on veut les conserver.

Le travail sera confié à la Canadian Shade Tree qui fera l'arrosage de tous les arbres pour la somme forfaitaire de \$1,577. Le Conseil s'en remet aux soins d'une maison spécialisée plutôt que de voir, sans rien faire, mourir ces beaux arbres.

Les arbres sont les plus beaux ornements d'une ville et les municipalités qui investissent quelque argent dans ce domaine dépensent à bon escient. Il suffit de se promener

dans nos quartiers neufs pour se rendre compte que pas un arbre n'a été planté et encore moins conservé depuis quelques années. Nous sommes loin de l'attitude ferme de nos compatriotes de langue anglaise qui ne laisseraient pas perdre un seul arbre dans leurs quartiers et leurs villes. Les exemples abondent pour prouver qu'en ce domaine, comme en bien d'autres, leur conservatisme paye des dividendes.

# NOS HOMMAGES A LA VILLE DE TERREBONNE



Ces étapes importantes dans la vie d'un peuple que sont les anniversaires doivent être marqués au coin du souvenir.

Tous ces humains comme nous qui se sont dévoués pour la cause commune au service de la ville, méritent que nous nous arrêtions un instant pour nous remémorer les excellents principes dont ils ont laissé la trace.

Puisse cette halte dans le temps nous retremper d'enthousiasme et nous faire aborder avec confiance et sérénité les années à venir.

La renommée

## UNIK

Porte d'intérieur  
Porte d'extérieur

Les marques de commerce UNIK, UNIFOLD, DECOR-DOR, STRADE-LITE sont facilement identifiées au Canada. Elles sont synonymes de portes et produits de qualité.

Depuis plus d'un quart de siècle, CANADA FLUSHWOOD DOOR est fière de manufacturer les portes d'intérieur et d'extérieur posées dans des milliers d'édifices et résidences.

CFD manufacture maintenant à son usine de Terrebonne un assortiment complet de panneaux de toutes essences et qualités: MERISIER chêne "rift", chêne rouge canadien, acajou africain, noyer, etc.

Notre service des ventes est à la disposition des marchands de bois et manufacturiers de portes et chassis. Nous recevrons avec plaisir toute demande d'information.



## CANADA FLUSHWOOD DOOR MFG. LTD.

USINE ET BUREAU CHEF: TERREBONNE • ENTREPOTS: TORONTO-QUEBEC-OTTAWA

## BATISSONS LA CITE FUTURE!



C'est à titre d'ex-maire de notre belle ville de Terrebonne que j'ai eu l'honneur insigne de représenter comme premier magistrat durant de nombreuses années qu'il me fait plaisir de présenter mes meilleurs vœux et hommages à mes concitoyens en cet anniversaire de l'incorporation.

# EPHRAIM RAYMOND

BOULANGERIE — PATISSERIE

Pains — Gâteaux — Bonbons — Chocolats  
Engrais alimentaire — Matériaux de construction  
Grain — Moulée balancée — Ciment — Planche murale — Plywood

Maison établie en 1918.

233 St-Louis

TERREBONNE

NO. 6-8022

**AU SEUIL...**

(Suite de la page 9)

**OU S'ETABLISSENT LES NOUVELLES INDUSTRIES ?**

Nous devons à l'obligeance du ministère de l'Industrie et du Commerce de très intéressantes brochures sur l'implantation industrielle dans notre province. Les chiffres et données sont pour 1958 mais reflètent bien les tendances industrielles dans la région.

Sur un total de 328 nouvelles manufactures, 210 se sont installées à Montréal ou dans les municipalités immédiates de Ville-Mt-Royal, Ville St-Michel, Lachine, Pointe-Claire, Ville LaSalle, etc., soit 64%. Cinq industries ont choisi Granby. Les autres sont réparties un peu partout dans la province. Suivant le rapport du ministère précité, une "industrie" s'est établie à Terrebonne en 1958: Supérieure Production (machines pour faire les cigarettes). Nous sommes peut-être en retard dans les nouvelles, mais nous n'en avons jamais entendu parler.

D'autre part, 171 établissements ont agrandi leurs locaux, dont deux à Terrebonne: Industrial Steel & Fibre et Matthew Moody & Sons. Dans le premier cas il s'agit de l'aménagement d'un nouveau département, dans l'autre, de la restauration des bureaux seulement, amenant du personnel additionnel à Terrebonne.

Montréal, à cause de son site et de ses possibilités, de son marché considérable et de l'attraction qu'elle exerce sur les industriels, attire presque tout à elle, ne laissant que les miettes à la province.

Granby, à cause du dynamisme de son premier magistrat et de la publicité bien orchestrée qu'elle a su créer autour d'elle, prend le haut du pavé, immédiatement après la métropole.

Que dire des autres villes qui réussissent à attirer chez elles les industriels, sinon qu'elles bénéficient, la plupart du temps, des lois du hasard et de la chance. On ne peut dire (sauf peut-être pour quelques villes qui ont pris la peine d'engager un promoteur compétent), on ne peut dire que les villes attirent chez elles de l'industrie: elles se trouvent devant le fait accompli et se laissent porter par le courant. L'exemple de la Biltrite est typique.

**LE JUSTE MILIEU**

Si nous apportons ici l'exemple de la Biltrite à l'appui de notre thèse, c'est pour démontrer qu'en tout il faut un juste milieu. Nous n'avons pas à ouvrir toutes les écluses de nos largesses à un étranger qui veut établir ici une industrie quelconque. Il ne faut pas non plus lui fermer la porte au nez en lui imposant des restrictions incompatibles avec la bonne administration d'une entreprise.

Lorsque les propriétaires de Biltrite vinrent à Terrebonne il y a près de 15 ans pour rencontrer le Conseil municipal il se trouva alors des échevins pour émettre de telles exigences qu'il aurait été quasi-impossible aux messieurs Carl et Moe Bulua de mettre leur projet à exécution. Ils demandaient à la ville un local pour y fabriquer des meubles de bureau en bois. Ils savaient qu'ils pourraient trouver à Terrebonne une main-d'oeuvre experte dans les travaux du bois. Etait-ce manque de confiance de la part de certains membres de l'administration d'alors? Nous ne le savons pas. De toute manière, même malgré les aléas du début et malgré ces difficultés, les MM. Bulua réussirent à passer à travers.

Aujourd'hui Terrebonne s'enorgueillit de posséder dans ses murs une industrie qui emploie plus de 75 travailleurs. La Biltrite a acheté de la ville la bâtisse actuelle au coût de \$35,000. payable en 10 versements.

Est-il nécessaire d'ajouter que nous n'avons pas à donner notre chemise à un industriel qui est désireux de venir s'établir ici. Il faut se méfier des industriels qui exigent des commutations de taxes et autres concessions à long terme. Habituellement, une entreprise sérieuse ne recherche pas ces privilèges. Il est plus important de répondre aux exigences réelles des industriels que d'imaginer nous-mêmes des exigences qu'ils n'ont pas.

Il y a quelques années, on croyait qu'il suffisait pour faire de l'expansion industrielle d'acheter à rabais d'immenses terrains, d'accorder à la ronde des commutations de taxes et de faire état du coût minime de la main-d'oeuvre. Cette pratique n'a plus cours de nos jours alors que la plupart des entreprises sérieuses font des recherches laborieuses et exigent des données précises avant de fixer leur choix.

**UN ARTICLE A CONSULTER SOUVENT**

Il faudrait citer ici en entier le magistral article en deux parties, qui a paru dans la revue spécialisée "Cités et Villes", d'octobre et novembre 1959. Qu'il nous suffise de détacher certains paragraphes pour éclairer notre lanterne.

Le rédacteur établit d'abord que pour "vendre" la municipalité il faut lui trouver de vraies qualités. Il ne suffit pas de vouloir, il faut chercher, analyser et se faire accepter par les nouveaux établissements industriels.

Dans la plupart des cas, une ville accueillera toute nouvelle entreprise dans la mesure où elle apporte sa contribution sous forme d'emplois, de gages et d'impôts. Rares, cependant, sont les hommes d'affaires qui choisissent de s'établir dans un endroit déterminé en vue de ranimer l'économie locale. Ils recherchent avant tout, et c'est naturel, des garanties immédiates et futures de succès, gage de prospérité pour la municipalité elle-même.

L'article se continue en mettant en vedette les trois points les plus importants de cette proposition d'affaires: la recherche, l'analyse et l'action.

Nous avons déjà des recherches assez poussées à Terrebonne et le présent numéro de *La Revue de Terrebonne* en est un exemple. D'autres documents seront sans doute nécessaires: comment établir les industriels sur la "terre Léveillé"; quels sont les avantages immédiats et futurs que le Conseil accordera à un nouvel arrivant; quelles sont les possibilités d'achat d'autres terrains industriels dans d'autres secteurs de la ville? Autant de questions qu'il faut mettre en noir sur blanc AVANT de rencontrer messieurs les industriels.

Cette documentation que nous avons, il est important de la mettre au propre, comme on dit et plus important encore de l'adresser au bon endroit et aux personnes compétentes. On ne peut plus se contenter de réunir un petit groupe (plein de bonne volonté) d'intéressés qui trouvent les fonds nécessaires à la publication d'une brochure illustrée, l'expédient dans tous les coins, puis, cette tâche terminée, s'assoient et attendent l'arrivée des "candidats". Il est préférable d'avoir un exposé concis et d'une rigoureuse exactitude plutôt qu'une publication fastueuse pleine de photos qui ne disent rien.

Le revuiste conclue en notant qu'il faut avant tout, en matière d'expansion industrielle, une pré-

paration rigoureuse, un financement approprié, un effort constant et une patience d'ange. Ces quatre qualités ont chacune leur importance primordiale si on veut réussir. Enlevez-en une et vous vous trouvez devant un échec certain.

**QU'EST-CE A DIRE ?**

Nos lecteurs qui ont eu la patience de lire cet article très sérieux jusqu'ici sont sans doute dérouterés par la tournure pratique de ces phrases que nous voulons volontairement sévères. Il leur suffira de relire le premier paragraphe pour avoir la clé de ce plaidoyer. Ils verront qu'il est nécessaire dans toute entreprise d'avoir des hommes déterminés qui s'accrochent à une idée et qui ne démordent pas.

Si les quelques idées que nous avons mises de l'avant dans cet article peuvent aider une commission industrielle sérieuse ce sera là notre plus belle récompense.

Aimé DESPATIE.

de cette annonce qui parut, comme mentionné plus haut dans *La Minerve*:

**A V I S**

Dans le but d'encourager l'établissement de manufactures à Terrebonne, la Corporation de la Ville de Terrebonne est prête à exempter de taxes pour une période de temps raisonnable, toutes personnes qui voudront établir quelques industries dans ses limites.

Dès maintenant il y a des pouvoirs d'eau à louer et à vendre.

S'adresser au soussigné à Terrebonne.  
J. S. ARCHAMBAULT, maire.

C'était la première fois que le Conseil se préoccupait de la chose industrielle. Par la suite d'autres annonces du genre ont dû paraître dans les journaux de la Métropole mais il n'y en a pas d'indication précise et que nous pouvons contrôler.

**Diverses questions à la**

**Commission Scolaire**

● Mongeau & Robert de Montréal, fera les réparations nécessaires et la mise en ordre des trois fournaises dans les écoles de la Commission.

● Le secrétaire a fait lecture d'une lettre reçue du Département de l'Instruction Publique concernant les nouveaux bills passés à la Législature de Québec et concernant plus particulièrement l'éducation. La Fédération des Commissions Scolaires du Québec a aussi envoyé une copie des bills.

● La Fédération demande l'adhésion tacite de la Commission locale en soulignant qu'elle désire former une mutuelle d'assurance dans la province. Les commissaires se sont prononcés contre cette adhésion.

● Une soumission de Corbeil Electrique pour la four-niture et la pose d'une croix de 9 pieds de hauteur sur la tour de l'école Saint-Louis, n'a pas été acceptée par les commissaires. Le déboursé était de \$400.

**Dès 1884 la Ville sollicitait l'industrie**

Déjà en 1884, le Conseil de ville comprenait le rôle primordial que joue l'industrie dans l'économie municipale. A preuve, cette petite annonce qui parut le lundi 2 juin 1884 dans le journal "La Minerve" publié à Montréal.

Les recherches que nous faisons depuis plusieurs années

dans les livres des délibérations du Conseil nous avaient renseignés à ce propos car à une assemblée de mai 1884, le Conseil avait mentionné ces annonces à paraître dans *La Minerve* et dans le *Star*. Ces textes publicitaires avaient commandé un déboursé de \$20.

Voici donc le texte complet

**Meilleurs vœux au Conseil municipal et à tous les citoyens de Terrebonne**

*Alfred Trottier, B.Sc.A., A.G.*

INGENIEUR PROFESSIONNEL — ARPEUTEUR GEOMETRE  
INGENIEUR AU SERVICE DE LA VILLE DE TERREBONNE

8586 CHATEAUBRIAND  
Téléphone : DUPONT 7-0928  
MONTREAL, 12

**1860 - 1960**

*En 1941, nous fixions notre choix sur Terrebonne pour y établir notre usine. Nous nous sommes toujours félicités de cet heureux choix. En cet anniversaire nous sommes fiers de présenter au conseil municipal, à nos employés et à tous les citoyens de Terrebonne, nos meilleurs vœux pour un avenir plein de promesses*

**INDUSTRIAL STEEL & FIBRE LIMITED**  
**TERREBONNE, QUE.**

L. V. DAMANT, gérant général

LEOPOLD LACHAPELLE, secrétaire-trésorier



